

TELEPHONE 588
Echange Privé
Administration
23 rue Du Platon

LE NOUVELLISTE

TIRAGE
CERTIFIE
PAR L'A.B.C.
DEUX SOUS LE NUMERO

QUATRIEME ANNEE—No 275 TROIS-RIVIERES, MERCREDI 1er OCTOBRE 1924

Affreux ravages à Louiseville, Grand'Mère, La Pérade et ailleurs

Les inondations produisent de formidables éboulis et emportent ponts et récoltes à Grand'Mère, tandis que les citoyens sont chassés de leurs foyers à Louiseville, au cours de la nuit
DEVASTATION DANS TOUTE UNE REGION

(De notre correspondant)
Grand'Mère, 1er — Une partie de notre région est inondée, des récoltes sont entièrement détruites, des maisons sont menacées de ruine, un pont a été emporté par les eaux et un autre, le pont Chahoon, le sera dans le courant de la journée.
L'EAU PAR-DESSUS LA CLOTURE
La rivière Welfh qui a sa source au lac Giguère déborde et inonde de toute la vallée qu'elle traverse. Du lac Giguère à Ste-Flore, tous les champs sont couverts d'eau qui dépasse même les clôtures. Les récoltes de patates et celles des grains encore sur pied ou en gerbes ont été balayées par l'eau et sont une perte totale.
VENT TERRIBLE
Le vent a soufflé du sud-ouest avec une force terrible au cours de la nuit. Le pont de la rue St-André à Grand'Mère même a été emporté par l'eau et il ne reste plus là qu'un trou béant de 30 pieds de longueur par 15 pieds de profondeur. Ce pont était en pierre.
TORRENT TUMULTUEUX
Près de l'embouchure de la rivière Welfh, les eaux sont bloquées au pont Chahoon. On y travaille depuis quatre heures hier après-midi pour essayer de leur créer un passage sous le pont, mais tous les efforts ont été inutiles. L'eau coule en torrent par-dessus le pont fort ébranlé et qu'on s'attend à voir emporter d'un moment à l'autre par l'eau.
GOUFFRE DU A UN EBOULIS
Sur la rue St-Alphonse, un éboulis s'est produit près de la maison de M. Donat Flageole. Le gouffre qu'il a créé s'arrête à deux pieds de la maison. Il est si menaçant que des ouvriers sont au travail pour soulever cette maison et la transporter plus loin pour éviter qu'elle glisse dans le vide laissé par l'éboulis.
TROUS DE 40 PIEDS
L'eau a causé aussi de grands dommages au chemin Chahoon. Elle l'a coupé complètement miné et en maints endroits il est sous l'eau. On y trouve des trous de quarante pieds de profondeur, faits par des éboulis.
FORMIDABLE EBOULIS
Un formidable éboulis a eu lieu dans le Rang des Vêpres, près de la gare du Grand-Nord. Toute la route est obstruée par la terre et les arbres. Toutes les maisons de ce district de notre ville sont à l'eau. Ce district a l'aspect d'un véritable lac.
L'ASPHALTE CEDE
Dans la partie basse de notre ville, où habite notre population anglaise, l'eau a miné les rues et a réussi à s'introduire sous l'asphalte qui cède à bien des endroits.
On rapporte de nombreux éboulis dans la région du lac Giguère.
TRAIN ARRETE
Le train du Grand Nord qui vient de St-Paulin et de St-Barnabé n'est pas encore arrivé.
CRUE SANS PRECEDENT
(De notre correspondant)
Louiseville, 1er — Cinquante à soixante maisons ont été inondées, cette nuit, dans la partie est du village, à tel point que plusieurs citoyens ont été tirés subitement de leur lit, entre minuit et trois heures, alors que l'eau inondait leur maison et jusqu'à leur chambre.
SAUVE QUI PEUT GENERAL
Ce fut un sauve-qui-peut général, chacun emportant ce qui pouvait lui tomber sous la main.
La crue des eaux, dû au gonflement de la petite rivière, n'a jamais

atteint de telles proportions, de mémoire d'homme.
RUE COMMERCIALE INONDEE
La rue St-Laurent, qui est la rue commerciale, l'artère principale, de la ville, les marchands suivants ont vu leurs caves inondées et ont subi des dommages considérables: M. Joseph Bourré, marchand, M. J. A. Giguère, marchand, Albert Ringette, marchand, Napoléon Chevalier, marchand, Joseph Giguère, marchand-épicer. L'hôtel Windsor appartenant à M. Béland, a aussi été inondé et a subi des dommages. Chez M. J. Giguère, l'inondation a été tellement forte qu'il eut peine à sauver son cheval.
MARCHANDISES ENDOMMAGEES
Tous ces marchands gardaient leur marchandise dans la cave, ce qui signifie que l'inondation signifie pour eux des pertes considérables. Il a fallu travailler toute la nuit pour empêcher les dommages d'augmenter.
Sur la rue St-Louis, les maisons résidentielles ont été inondées de deux à trois pieds. Les citoyens, dans plusieurs demeures, se sont même réveillés alors que l'eau avait pénétré dans leurs chambres, et était rendue sous les lits. MM. Frédéric Réglère, Napoléon Gagnon, Thomas Masson, Horace Mineau, Jos. Béland, Donat Masson ont surtout subi des dommages.
Les gens ont dû déménager en toute hâte dans la nuit, et trouver refuge chez des parents et des amis.
TROTTOIRS ENLEVES
Sur les rues St-Jacques, Ste-Marie, Ste-Elizabeth et Ste-Dorothée, les trottoirs ont été enlevés sous la violence des eaux et des lots de bois ont été emportés par le courant. Les animaux se sont sauvés de tous côtés, et sont perdus.
Rue St-Aimé qui est la rue de la gare, M. le maire J. W. Gagnon a vu sa cave inondée de trois pieds et perd beaucoup. L'inondation n'a pas épargné non plus MM. Jos. St-Antoine, Gustave Caron, Ed. H. Béland, Auguste Desrosiers, Ernest Lamy. Une quantité de bois de chauffage et de provisions qui se trouvaient dans les caves ont été emportés.
AU MOULIN TOURVILLE
La compagnie Tourville perd des milliers de billets par suite de la rupture des estacades.
LE PONT DU C. P. R. MENACE
Tout un émoi a été causé aussi lorsque le pont du Pacifique Canadien fut mis en danger par un amoncellement de billets de bois qui sont venus ébranler les piliers. Il a fallu recourir à des gardiens toute la nuit pour prévenir tout désastre.
Du fond de la rivière jusqu'au pont, il y a un entassement de billets d'une hauteur de 25 à 30 pieds d'eau.
En bas de la rivière, les estacades se sont brisées.
COMME UNE BOMBE
L'inondation est arrivée dans la paroisse comme une bombe. A minuit, la pluie tombait en abondance, mais rien d'anormal n'était à craindre. Ce n'est que peu après que l'eau pénétra avec furie dans les maisons et réveilla les habitants qui se sauvèrent à qui mieux mieux.
C'est encore heureux, estime-t-on, qu'il n'y ait pas eu de pertes de vie.
Ce matin, tout le monde est au travail, et on tâche de pomper l'eau des maisons le plus rapidement possible. La situation a cessé d'être menaçante, et on espère que les conditions redeviendront normales d'ici peu.
(Suite à la page 5)

LE SIECLE DU CANADA

(Presse Canadienne)
Montréal, 1.—Le très honorable H. A. L. Fisher, président du comité d'Enseignement dans l'Ancien Gouvernement Baldwin, est d'avis que la plus grande tâche qui incombe à l'Empire britannique aujourd'hui est d'asseoir sa grandeur et son avenir sur la base du Canada, car dans son opinion il est difficile de survaluer l'importance de la place que le Canada a assurée dans la fortune de l'Amérique entière, de l'Empire britannique et du monde entier.
Parlant devant les membres du club Canadien de cette ville, M. Fisher a parlé du Canada comme étant sans aucun doute de tous les pays celui qui donne les plus belles espérances, et il a insisté sur l'importance de surveiller l'enseignement des générations futures de la nation.

8 MORTS PAR L'INONDATION

(Presse Canadienne)
Philadelphie, 1er.—Huit morts et de gros dommages à la propriété, en plus de longues interruptions dans le service des chemins de fer et dans les activités industrielles, tel est le bilan qu'on avait dressé hier soir, à la suite de rapports reçus de villes et de villages dans la partie est de la Pennsylvanie à la suite d'inondations causées par une pluie diluvienne de 48 heures. En certaines parties de l'état, on ne se souvient pas d'avoir jamais éprouvé un déluge pareil.

PETIT INCENDIE

Vers 10.30 hier soir, les pompiers du poste No 2 ont été appelés à éteindre un commencement d'incendie dans la demeure de M. Arthur Planter, rue Cook près de la rue Ste-Julie. Un fer électrique qu'on avait laissé sur une table sans enlever le courant a mis le feu à la table. Il a suffi d'un extincteur chimique pour éteindre le feu. Les dommages sont légers et ont surtout été causés par la fumée.

ACCIDENT D'AUTO

La pluie abondante d'hier soir a rendu la tâche difficile à ceux qui conduisaient des automobiles. Ainsi, M. R. M. Pennington, de Québec, voyant difficilement son chemin à travers la pluie, a accidentellement conduit son automobile sur le poteau indicateur placé à l'angle des rues St-Maurice et Laviolette. Heureusement M. Pennington n'allait pas vite et il s'en tira sans blessures bien que sa machine ait été sérieusement endommagée.

IL TUE FEMME ET ENFANTS

(Presse Canadienne)
Ottawa, 1.—John Buchanan Pirie, teneur de livres de l'Ottawa Electric and Gas Co., s'est rendu au poste central de police de notre ville un peu avant neuf heures ce matin, et a déclaré avec le plus grand calme au sergent de quart qu'il avait tué sa femme et ses enfants et qu'il se serait suicidé s'il en avait eu le courage. La police s'est rendue immédiatement à sa résidence et a trouvé dans leurs lits les cadavres de l'épouse et des enfants de Pirie.

OPPOSITION A L'ORATEUR

Londres, 1er.—J. H. Whitley, député d'Halifax, Yorkshire, et président de la chambre des communes anglaises, aura un concurrent travailliste dans Halifax aux prochaines élections générales ainsi en a décidé le parti travailliste dans cette division.
Le président, pour importer à quel parti il appartenait, ont dans quelle division il se présentait, n'a jamais eu d'opposition lorsqu'il se présentait pour être réélu. C'était une coutume depuis longtemps établie dans la politique anglaise, mais les dirigeants travaillistes en sont venus à la conclusion qu'il n'y a pas de raison pour que cette coutume soit suivie plus longtemps.
Le président Whitley a été élu en 1921 en remplacement de sir James Lowther lors de la nomination de ce dernier à la chambre des lords sous le nom de lord Ullswater.

3 MORTS EN AUTO

(Presse Canadienne)
Campbellton, N.-B., 1.—William Maloney, J. Gaudet et une dame Ste-Croix, tous de Barachois, Québec, ont été tués presque instantanément quand leur auto a passé à travers le garde-fou du pont à Chandler, Gaspé, et a été s'abattre sur le roc de la rive.
Le temps qu'il fera
Vents forts du sud-ouest. Eclaircies. Jeudi, vents du sud-ouest, beau.

LE NOUVEAU PROTOCOLE ELIMINE TOUTE GUERRE

Le projet amendé a été présenté à l'assemblée de la Ligue, ce matin

(Presse Canadienne)
Genève, 1.—Le projet amendé de protocole sur l'arbitrage et la sécurité a été présenté à l'assemblée de la Ligue des Nations pour approbation aujourd'hui, accompagné d'un rapport général historique et analytique de M. Politis, de la Grèce, et du Dr Benes, de la Tchéco-Slovaquie, rapporteurs officiels des deux commissions qui ont rédigé conjointement le document.
Des chapitres spéciaux sont consacrés à la condamnation de toute guerre agressive, à la juridiction obligatoire de la cour de justice mondiale, au renforcement de méthodes pacifiques de procédure, à la juridiction interne des états, aux sanctions et aux réductions des armements, tout autant de sujets qui sont des éléments étrangers du protocole. La conclusion du rapport, qui remplit deux pages imprimées, contient des observations d'un nature générale.
"Notre but" dit le rapport, "est de rendre la guerre impossible, de la tuer, de l'annihiler. Le plan tel que rédigé ne laisse aucune issue à la guerre; il défend les guerres de toute description et émet la règle que toute dispute doit être réglée par des moyens pacifiques."
"Si la moindre ouverture était laissée pour y permettre toute mesure de force, tout le système s'effondrerait, et à cette fin l'arbitrage est prévu pour tout genre de dispute, et l'agression est définie de telle façon qu'elle ne pourra donner lieu à aucune hésitation, quand le conseil de la Ligue aura à prendre une décision."
PROTOCOLE UNIVERSEL
(Presse Canadienne)
Genève, 1er — Le Japon étant satisfait et les dominions britanniques étant apparemment contents, les délégués à l'assemblée de la Ligue des Nations se sont félicités, hier soir, de l'achèvement heureux de la tâche colossale qui consistait à rédiger le protocole d'arbitrage et de sécurité qui, lorsqu'il aura été ratifié par un nombre suffisant d'états, sera suivi au mois de juin prochain par une conférence générale et mondiale pour la réduction des armements.
L'acte final de ces pourparlers historiques va se produire aujourd'hui, alors que le protocole sera présenté à l'assemblée, mais comme pratiquement toutes les délégations sont représentées dans le comité qui a, hier, accepté les clauses finales et réglé la difficulté provoquée par le Japon, on s'attend généralement à ce que l'assemblée approuve le texte et vote l'envoi du protocole à leurs gouvernements et parlements pour ratification.
Au cours de la discussion d'hier, plusieurs délégués en vue se sont appliqués à démontrer que le règlement de la difficulté japonaise grâce à la révision du protocole ne porte aucune atteinte aux droits souverains des états.
Un autre incident de la discussion finale fut la remarque de signor Scialoja, le juriste italien, qui déclara: "On a heureusement ouvert la porte à la discussion de problèmes d'une nature sociale et économique pour le règlement desquels aucun mécanisme n'avait auparavant été mis en opération. Avant le protocole appuyait sur le règlement des différends juridiques, mais maintenant tous les autres, j'en suis convaincu, pourront être réglés d'après les clauses du protocole." (suite à la page 5)

GRAVE ACCIDENT D'AUTO ENTRE LES DEUX PONTS

Deux jeunes gens de notre ville sont blessés et leur auto est détruite

Charles Arthur Comtois, de la rue St-Philippe, et Rhéaume Diamond, aussi de notre ville, ont été blessés, hier soir, quand leur auto, une Overland Touriste est venue en collision avec un gros camion venant de Shawinigan Falls, et a été violemment s'écraser contre un arbre de la route. Sous la violence du choc deux jeunes précipités hors de leur auto dans un trou près de là.
Le camion poursuivait sa route et c'est un automobiliste de Shawinigan Falls qui se porta au secours des blessés et les recueillant dans son auto les conduisit à l'hôpital Normand et Cross où ils sont soignés.
Charles-Arthur Comtois a plusieurs côtes fracturées et a en plus une large entaille au front. Rhéaume Diamond a une large ouverture à la paupière gauche et des coupures au nez. Il est retourné chez lui après un premier pansement. Comtois devra faire un assez long séjour à l'hôpital.
D'après la version que donnent les deux victimes de l'accident, Diamond qui conduisait fut chloût par la lamie du camion et ne put pas l'éviter. L'auto Overland est une perte totale.

LE JUBILE DE M. SAUVE

Montréal, 1.—Quelques changements ont été apportés aux cérémonies qui marqueront vendredi et samedi les noces d'argent de M. et Mme Arthur Sauve.
D'abord vendredi matin, à neuf heures, il y aura messe à St-Benoît où les jubilaires ont demeuré pendant plus de quinze ans et où leur mariage eut lieu le 3 octobre 1889. M. l'abbé Elphège Filatrault, qui célébra leur mariage il y a 25 ans, officiera, et M. l'abbé Noël Fauroux, confrère de M. Arthur Sauve, prononcera l'allocution de circonstance. Il y aura ensuite réception à la résidence de feu M. le docteur J. A. Mignault où les mariés prendront leur déjeuner de noces.
Le lendemain, samedi, à St-Eustache, il y aura messe à neuf heures et demie, chantée par M. l'abbé Mignault de St-Lambert et allocution par M. le chanoine Papineau, supérieur du séminaire de Ste-Thérèse. Il y aura réception chez M. et Mme Arthur Sauve.

MAREES HAUTES ET SEISMES

(Presse Associée)
Tokio, 1.—Y a-t-il une relation entre les tremblements de terre et les marées hautes? Voilà une question qui a engagé les sismologues japonais dans une intéressante polémique.
Naokichi Maeda, en charge de l'observatoire météorologique de Choshi, a fait valoir de ses observations couvrant plusieurs années afin de démontrer qu'il est possible de prédire un tremblement de terre par les hausses et les baisses de la marée. A bonne heure le matin du 14 août, la ville de Tokio et le territoire environnant furent fortement secoués. Or, pendant plusieurs jours avant cette commotion, les marées le long de la côte de Choshi au nord-est de Tokio où M. Maeda a fait ses observations ont été plus hautes qu'à l'ordinaire et, à cause de cela, Maeda avait prédit une secousse sismique. Comme le choc s'est produit, Maeda en conclut que c'est une preuve de sa théorie que les marées anormales signifient un tremblement de terre prochain.

SACRIFICE HEROIQUE

(Presse Canadienne)
Montréal.—Mme Hormidas Gingras, âgée de 59 ans, est décédée à l'Hôtel-Dieu de brûlures et de blessures qu'elle a subies un peu après minuit, ce matin, en essayant de sauver ses deux petits-enfants de sa maison en feu à 537, avenue Coloniale.
Aimé Côté, âgé de 6 ans et son frère Marcel, 5 ans, les deux petits-enfants, vivent encore, bien que tous deux soient sérieusement brûlés.
Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, ils placèrent une échelle au deuxième étage et ils virent Mme Gingras à travers des colonnes de flammes et de fumée. Elle put prendre les deux enfants et les donner aux pompiers qui les transportèrent en bas de l'échelle, puis incapable de rester plus longtemps dans la fournaise ardente, elle sauta en bas sur le pavé.

L'APPEL DES 6 MEURTRIERS EST REJETE

La Cour d'Appel rejette l'appel de Morel, Valentino, Serafini, Frank et Gambino à l'unanimité.—Deux juges pour Davis.

CE DERNIER A UNE CHANCE

(Presse Canadienne)
Montréal, 1.—Les appels de Louis Morel, Frank Gambino Tony Frank, Giuseppe Serafini, Mike Valentino et Leo Davis, sous sentence de mort pour meurtre ont été rejetés hier, après-midi, par les cinq juges de la cour d'appel, mais dans le cas de Davis, les juges Lafontaine et Guérin furent dissidents. Ceci va permettre à l'avocat de Davis d'appeler de nouveau en appel la cour suprême. Immédiatement après que le jugement eut été prononcé, cet avocat a déclaré qu'il allait en appel sans retarder.
Dans le cas des cinq autres, l'appel a été rejeté, ce qui leur enlève tout espoir au moins en ce qui concerne les recours aux tribunaux. Ils seront donc pendus le 24 octobre tel que d'abord décidé, d'après la décision de la cour.
L'hon. juge Greenshield prononça la décision de la Cour d'Appel. Avant de considérer les points de droit soulevés en faveur de Frank Gambino, Valentino Morel et Serafini, il rappela brièvement les circonstances qui ont accompagné le crime, l'arrestation des cinq bandits et leur procès. Serafini a été mis en accusation séparément de ses complices, observa le juge, et pour cette raison les six condamnés ont réclamé un nouveau procès alléguant qu'on avait procédé illégalement en leur faisant subir un procès conjoint.
L'hon. juge Greenshield déclara que, coura aux tribunaux, ils seront donc condamnés à mort. Il rappela brièvement le grand jury avait rendu un verdict d'accusation fondée pour la même offense, contre les six accusés.
La même accusation continua le juge était écrite sur un même parchemin dans le cas de cinq des accusés et sur une feuille séparée dans le cas de Serafini. Dans tout cela, remarqua le juge, il n'y a pas d'irrégularité et encore moins d'illégalité dans les procédures de la Couronne. L'avocat de la défense lui-même n'a pas fait valoir d'objection à l'encontre de cette procédure.
Le juge observa que la principale question était de savoir si le procès de Serafini parce qu'il était instruit conjointement avec ceux des quatre autres appelants et de Davis, était illégal, nul et de nul effet parce que la cour n'avait pas juridiction ab initio pour faire un tel procès en sorte que la conviction n'en serait une que de nom seulement.
Il ne fait pas de doute, continua, le juge que deux individus mis en accusation par un même document pour une même offense, peuvent légalement subir leur procès conjointement à la discrétion du juge président le tribunal de première instance à moins que le juge, à sa discrétion toujours, accède à la demande d'un procès séparé de la part de l'un des inculpés.
Dans le cas où il est ordonné un procès conjoint, aucune cour supérieure ne peut altérer le verdict de culpabilité à moins qu'il n'en soit résulté un préjudice équivalant à un déni de justice.
(Suite à la page 5)

LA MODE ET SES FANTASIES



La flanelle et le jersey laine prêtent le concours de leurs délicieuses couleurs aux robes simples et permettent un peu d'ampleur, en avant, au-dessous de la ligne de l'empilement.

Les nuances nouvelles pour l'automne sont plutôt effacées, mais elles n'en sont pas moins délicieuses. Par l'éclat, la Parisienne porte le noir et du gris français très délicate. Cette dernière nuance est tout à fait nouvelle et jolie. Mais pour les robes ordinaires, en campagne et à la ville, elle porte la flanelle et le nouveau jersey laine dans les nuances brun, vert-gris et beige. Toutes les nuances brunes sont excellentes, spécialement les nuances pousière, désert, brun terre, feuille morte, écorce et arique. Le faon est une des nouvelles nuances de brun et le vert-gris, genre lichen, est délicieux. Les nouveaux rouges sont liés de vin, corail, canneberge et grenat.

SCANDALE DE BANQUE

Vienne, 1.—Un gros scandale de banque dont tout Vienne attendait la révélation depuis des mois vient d'éclater. Camillo Castiglione, banquier qui est réputé être l'homme le plus riche de l'Autriche, est en banqueroute et s'est enfilé en Italie avec d'autres directeurs de sa banque. Cette catastrophe financière est la pire qui se soit produite ici. Tous les scandales de banque antérieurs ne sont rien comparativement à celui-ci.

Filles ! les cheveux poussent beaux et épais

Pour 35 sous "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux morts, négligés.



Grâce à l'estimable "Danderine" les cheveux traités avec cette préparation bien appliquée sont bientôt ornés d'une riche chevelure lustrée et vivante. Par elle le cuir chevelu ne démange plus, les cheveux ne tombent plus de même que les pellicules. Les cheveux minces, secs, par paquets prennent rapidement de la vigueur, une force nouvelle, de la couleur et une beauté juvénile. "Danderine" est délicieuse pour les cheveux; c'est un tonique stimulant, rafraîchissant—qui n'est pas coquant ou grasseux! Dans toutes les pharmacies.

UNE EXPOSITION FORT REUSSIE A BECANCOUR

En même temps que l'exposition scolaire, a lieu à Becancour l'exposition des animaux canadiens, sous les auspices du Cercle des Jeunes Éleveurs.

DEPUTES PRESENTS

(Spécial au "Nouveliste")
Becancour, 1.—Ces jours derniers, avait lieu à Becancour la fête des jeunes. En même temps que l'exposition scolaire se tenait l'exposition des animaux canadiens du Cercle des Jeunes Éleveurs. Une température idéale favorisait le succès de cette belle journée agricole organisée par l'agronome du comté de Nicolet, M. J. Joyal et son assistant, M. Albert Lefay. De nombreux visiteurs vinrent fêter les jeunes de Becancour et admirer de magnifiques expositions.

Un banquet fut donné le soir en l'honneur des jeunes membres du Cercle. Par leur présence, MM. les députés du comté de Nicolet, Deschênes et A. St. Jean, accompagnés de leur dame d'honneur, se joignirent à la fête. Nous remarquons au nombre des convives, M. Deschênes, M. et Mme Benjamin Deshaies, M. et Mme Louis Massé, M. J. Joyal, agronome du comté, M. St. Jean, Boly du service de l'Industrie Animale d'Ottawa, M. A. Stewart, propagandiste en Industrie Animale d'Ottawa, M. A. Morin, secrétaire de la Société des Éleveurs de Québec, M. G. Laliberté, instructeur en horticulture, MM. A. Lacharité et Raymond, propagandistes en Coopérative, M. E. Roy, agronome de Lothbère, M. E. Poisson, du Service des Semences d'Ottawa, M. N. Levasseur, secrétaire de la Société d'Agriculture, division B, M. M. Provancher de Nicolet, tous des membres du Cercle des Éleveurs accompagnés de leurs parents, MM. Nicol et Sylvester de St. Hyacinthe, étaient au nombre des visiteurs, etc.

Le banquet donné à l'hôtel Deshaies fut servi par Miles Gracia, Joséphine, Gabrielle, Jeanne Deshaies, Cécile Trépanier, Mme Beauchamp, MM. Paul Deshaies et A. Lefay. Après le banquet les prix furent distribués à la salle publique aux heureux gagnants dans le concours des animaux canadiens. M. le curé de la paroisse était président d'honneur de l'assemblée à laquelle adressèrent la parole MM. le curé Manseau, Boly, Joyal, Morin, les députés Deschênes et Savoie.

Les gagnants figurent comme suit:
1.—Classe des vaches laitières.—Thérèse Dubois, Amélie Rhesault, Joseph Champoux, Jos. Deshaies, Auguste Cormier, H. P. Champoux, Arthur Côté, G.-E. Deshaies, Omer Pratte, Emilien Gignas, Joseph Hébert, Achille Tourigny, O. Pratte, Jos. Champoux, A. Côté, Jos. Deshaies, Jos. Hébert, H.-P. Champoux, G.-E. Deshaies, A. Rhesault, B.—Classe des veaux.—Jos. Champoux, A. Côté, O. Pratte, G.-E. Deshaies, Jos. Hébert, H.-P. Champoux, A. Cormier, A. Rhesault, A. Tourigny, E. Gignas, Jos. Deshaies, U. Deshaies.
4.—Classe des taureaux.—Jos. Hébert, P. Pratte, U. Deshaies.
La jolie somme de \$380, fut distribuée aux jeunes membres de ce Cercle de Jeunes Éleveurs.

Suit la liste des heureux primés de l'Exposition Scolaire.
CLASSE I. Culture potagère.
Betteraves: Thérèse Deshaies, Laurette Picher, Joachim Tourigny, Cécile Champoux, Florence Massé, Florence Croteau.—Carottes: Alice Cyrenne, Angéline Tourigny, Lucien Champoux, Cécile Champoux, Onil Désilets, Joachim Tourigny.—Choux: Jeannette Tourigny, Gabrielle Montambault, Marie-Anne Tourigny, Rachel Dubois, Laurette Lyonnais, Jules Comau, Thérèse Dubois.—Concombres: Onil Désilets, Gabrielle Montambault, Thérèse Dubois, Cécile Champoux, Pierre-Albert Dubois.—Haricots secs: Cécile Champoux, Rachel Dubois, Thérèse Dubois, Cécile Champoux, Marie-Anne Tourigny, Hermance Leblanc.—Mais sucré: Anger Tourigny, Jeannette Tourigny, Emma Bécotte, Thérèse Dubois, Marie-Anne Tourigny, Alice Cyrenne—Oignons: Yvonne Désilets, Anger Tourigny, Al-

SANTÉ ET VITALITÉ POUR LES FEMMES

Vous pouvez avoir la santé et la vitalité sans recourir aux drogues ou aux narcotiques. La bonne santé dépend largement de pouvoir tenir à large ces malaises mortels, particulièrement aux femmes et qui se manifestent par des maux de tête, la nervosité, les douleurs qui abattent, le mal de dos et l'irritabilité. Depuis cinquante ans le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham vient à bout de ces malaises et rend aux femmes malades et souffrantes la santé. Toute femme souffrante a intérêt à l'essayer.

bert Carignan, Joachim Tourigny, Rachel Dubois, Florence Croteau.—Poissons: Thérèse Dubois, Marcel Houle, Cécile Champoux, Marguerite Boisvert, Paul Champoux, Olivette Désilets.—Rotifrons: La-Philippe Anger, Marcel Houle, Jeanette Tourigny, Thérèse Dubois, Paul Champoux, Cécile Cormier.—Tomates: Joachim Tourigny, Laurette Picher, Alice Cyrenne, Rachel Dubois, Jules Comau, Hermance Leblanc.

CLASSE II. Grande Culture.
Avoine en bocal: Gabrielle Montambault, Juliette Provancher, Thérèse Dubois, Hermance Leblanc.—Blé en bocal: Marie-Rose Montambault—Orge en bocal: Hermance Leblanc, Rachel Dubois.—Maïs canadiens: La-Philippe Anger, Cécile Champoux, Thérèse Dubois, Joseph Champoux, Henri Désilets.—Choux de Saint: Omer Pratte, Henri Désilets, Joachim Tourigny, Emilien Bergeron, Marie-Anne Tourigny, Florence Massé.
Pommes de terre: Marie-Anne Tourigny, Paul Champoux, Cécile Champoux, Rachel Dubois, Emilien Bergeron, Henri Désilets.

CLASSE III. Gerbes.
Avoine: Henri Désilets, Gabrielle Montambault.—Blé: Marie-Rose Montambault, Omer Pratte, Alice Bergeron.—Blé d'Inde Fourragère: Joachim Tourigny, Henri Désilets, Florence Leblanc, Gérard Champoux, Anger Tourigny.

CLASSE IV. Collection de mauvaises herbes.
Florence Leblanc, Rachel Dubois, Thérèse Dubois.

CLASSE V. Fruits.
Pommes: Lucien Champoux, Henri Désilets, Paul Champoux, Cécile Champoux, Yvonne Désilets.—Prunes: Cécile Champoux, Yvonne Champoux.

CLASSE VI. Fleurs.
Fleurs en pot: Thérèse Dubois, Alice Cyrenne, Rachel Dubois.—Bouquets de fleurs: Marie-Marthe Leblanc, Marie-Rose Montambault, Cécile Champoux, Angéline Champoux, Rachel Dubois, Thérèse Dubois.

CLASSE VII. Apiculture.
Miel en rayon: Angéline Champoux.—Miel coulé: Joseph Champoux, Angéline Champoux.

CLASSE VIII. Conserves.
Petits pois: Pauline Désilets.—Tomates: Cécile Dubois, Alice Cyrenne.—Fèves: Anne-Marie Poliquin.—Fraises: Alice Cyrenne, Laurette Picher, Marie-Marthe Leblanc, Rachel Dubois, Thérèse Dubois.—Framboises: Marie-Anne Tourigny, Onil Désilets.

CLASSE IX. Art Culinaire.
Pain de ménage: Cécile Champoux, M. Cécile Champoux.—Biscuits: Gabrielle Désilets, Cécile Champoux, Henri Désilets, Françoise Bergeron.

CLASSE X. Art ménager.
Pièce de repassage: Rachel Dubois, Françoise Bergeron, Marcelle Blondin.
Pièce de raccommodage: Alice Cyrenne, Marie-Marthe Leblanc.—Travaux au crochet: Alice Cyrenne, Blanche-Hélène Roy, Rachel Dubois, Thérèse Dubois, Cécile Champoux.

Chaque Paquet de 10 de
PAPIER AMOUCHE WILSON
VENDRA PLUS DE MOUCHES QUE 50 VALANTS DE IMPORTATION QUEL QUEL TYPE.
Se manœuvre proprement. En vente dans toutes les pharmacies et épiceries et dans tous les magasins généraux.

elle Champoux, Marie-Ange Doucet.—Travaux à l'aiguille: Marie-Marthe Leblanc.—Tricot de laine: Cécile Champoux, Antoinette Beauchamp, Olivette Désilets, Alice Mayrand, Anne Marie Poliquin, Thérèse Dubois, Marie-Marthe Leblanc.

CLASSE XI. Aviculture.
Couple de poulets: Alice Cyrenne, Omer Pratte, Onil Désilets, La-Philippe Anger, Emilien Bergeron.—Le plus beau cochet: Alice Cyrenne, Omer Pratte, Onil Désilets, La-Philippe Anger, Emilien Bergeron.—La meilleure poularde: Alice Cyrenne, Omer Pratte, Onil Désilets, Emilien Bergeron, La-Philippe Anger, Henri Désilets, (prix spécial).

CLASSE XII. Lapins.
Paul Cyrenne.

CLASSE XIII. Gorettes.
Joachim Tourigny, Anger Tourigny.

CLASSE XIV. Veaux.
Veaux mâles: Jean Montambault, Amélie Champoux, Paul Carignan.—Génisse de race: Lucien Champoux, Paul Champoux, Henri Désilets, Joachim Tourigny, Omer Pratte, Gaston Cyrenne (prix spécial).—Génisse croisée: Henri Désilets, Joachim Tourigny, Anger Tourigny.

GENTILLY

—Mme Albert Mailhot ainsi que Mme Joseph F. Lavigne accompagnée de son fils Richard étaient de passage chez leur sœur Mme Docteur Lavoie de la rue St-Maurice.

—Mme E. Sarazin de Champlain, de passage à Gentilly pour une quinzaine chez Mme T. Lavigne.

—M. Elphège Doucet de Trois-Rivières en visite chez Mlle Flora Lavigne.

—Mme Ludger Lavigne accompagnée

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
En Usage Depuis au Delà de 30 Ans
Porte-You-Jours
Signature de *Chas. H. Stearns*

de sa sœur Mlle Rita Rivard ainsi que M. Gérard Lavigne sont allés à St-Wendel.

—M. et Mme Ludger Lavigne de Shawigan Falls de passage à Gentilly.

—Mme. Emilie Polier de St-Grégoire, en promenade chez son père M. Albert Toutant.

MORT D'UN ENFANT

M. Eugène Poulin, demeurant au No 302A rue Laviolette, a eu la douleur de perdre un enfant dont les funérailles ont eu lieu hier après-midi à l'église Notre-Dame des Sept Allégories.

Café VICTORIA
ne varie jamais
—en arôme
—en force!
LAPORTE-MARTIN
Limitée
Montréal — Ottawa
"In des Fines Produits VICTORIA"

C'est une Bonne Vieille Coutume

Le matin, au lever—buvez une pincée de ENO'S dans un verre d'eau.

C'est une coutume qui apporte la propreté intérieure, qui est tout aussi importante, au point de vue de la santé, que la propreté extérieure. Doucement, efficacement, le ENO'S "Fruit Salt" élimine les poisons qui obstruent l'organisme et occasionnent la constipation, la dépression, les affections du foie et les crises rhumatismales. Mais soyez certain que c'est le ENO'S que vous prenez chaque matin—le sel effervescent d'une renommée universelle ne contenant ni sels purgatifs minéraux, ni sucre ou autre matière aromatisante. Le ENO'S possède les qualités bienfaisantes et rafraîchissantes du fruit sous une forme concentrée et commode. Une pincée de ENO'S, chaque matin, est une prime agréable à payer pour la surabondance de santé et de vigueur mentale qu'il procure.

Les Pharmaciens, partout, vendent le

ENO'S "FRUIT SALT"

Préparé seulement par J. C. ENO, Ltd., Londres, Angleterre.

Représentants des Ventes pour le Nord de l'Amérique: Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 10-12, rue McCaul, Toronto.

ENO'S contre Constipation, Indigestion, Névroses, Impureté du Sang, Dépression, Pertes d'appétit, Affections du foie, Insomnie, Crises Rhumatismales.

NOURYSOL

L'INFLAMMATION DES PAUPIERS est due à la fatigue, à la poussière, aux intempéries. Combattre-la avec NOURYSOL le tonique des yeux, le vrai conservateur de la vue. NOURYSOL comprend un tonique et un onguent. Se vend \$1.00 la boîte.

EN VENTE CHEZ TOUTS PHARMACIENS

LISEZ LES ANNONCES

Pour apprendre où acheter.

BUSTE

Le Secret d'un Buste Parfaits

Le système français "Corset" de Madame Thora, pour le développement du buste est un traitement simple, qui peut se faire chez soi.

Le buste de nature à faire grossir le buste de six pouces; et aussi à faire la chair du cou et de la poitrine. Depuis 20 ans, les étoiles de la scène et les dames de la société en font usage. Brochure descriptive envoyée gratis. Correspondance strictement confidentielle. Ecrivez aujourd'hui.

Madame Thora Toilet Co., Dépt. A TORONTO, ONT.

EXIGEZ

LES TABLETTES "NERVINE" DE

MATHIEU

contre Maux de Tête Migraine et Névralgie

NERVINE DE MATHIEU

Cie J.L. Mathieu Propriétaire Sherbrooke.

Loi des Médecines brevetées ou propriétaire No. 10303.

BAKERY

CRÔTE ET MIE

sont très appétissantes dans notre pain pur, sain et parfaitement cuit, qui exalte un délicieux arôme à la sortie du four—une chaleur invitation à la goûter. Lorsque vous l'avez goûté vous l'adopterez pour votre pain de famille. Il ne coûte pas plus cher que les autres de qualité inférieure.

LA BOULANGERIE MODERNE 47 VOLONTAIRE

PHONE 321—TROIS-RIVIERES

FEUILLETON DU "NOUVELLISTE"

LE MAITRE DU MYSTERE

par JEAN PERROUGUENIN

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

65

dans la salle et Quentin frémit, car un cri d'effroi était monté jusqu'à lui et il avait reconnu la voix d'Eva.

Comment la jeune fille se trouvait-elle chez Dan.

Quentin descendit en courant pour voler au secours de la jeune fille. Il se heurta au milieu de l'escalier. A deux bandits qui montaient pour se saisir de lui.

Le jeune ingénieur se débattait comme un démon contre ces deux adversaires qui essayaient de le tirer par les jambes pour le faire tomber. Il formait avec eux un groupe qui oscillait entre la parole de la maison et la mince cloison qui séparait l'escalier de la salle.

Il réussit à empoigner l'un de ces adversaires par la ceinture, le souleva, le projeta avec violence.

Il voulait l'envoyer rouler au bas de l'escalier, mais l'homme heurta la cloison, la creva, passa au travers comme un clown dans un cercueil de papier et tomba avec un fracas de planches cassées, dans la salle où ses amis luttèrent toujours avec les policiers.

Sur la grève où ils étaient restés en

placèrent résolument sur le passage de la bande.

—Qui êtes-vous et qui aller-vous crier-t-ils.

Les compagnons de l'automate s'écartèrent mais la monstrueuse machine fonça sur les agents qui reculèrent en déchargeant leurs armes.

Les balles des brownings ricochaient sur la carapace de l'homme d'acier.

Cependant les bandits qui l'accompagnaient revenaient menaçants. Les policiers durent battre en retraite.

Dans la maison Quentin toujours aux prises avec son second adversaire basculé avec lui et tomba aussi à travers la cloison.

Il se releva indemne. Le spectacle qui s'offrait à sa vue le fit frémir d'horreur.

Les policiers qui cinq minutes auparavant avaient le dessus étaient maintenant accablés par le nombre. Eva luttait avec la femme du pêcheur et au milieu de tous ses personnages tourbillonnants l'automate allait et venait aidant les bandits à terrasser leurs adversaires.

Quentin fonda tête baissée, au milieu de ses ennemis. Il fut aussitôt assailli par la meute des malfaiteurs comme un sanglier par les chiens.

On le jeta dans un filet où le roula et on l'attacha. Il était pris comme un thon dans une nasse.

Tandis qu'il se roulait par terre en faisant des efforts désespérés pour se délivrer, il entendait les cris de détresse d'Eva. Il voyait avec épouvante la jeune fille reculer devant l'automate, qui la poursuivait.

la maison du pêcheur il sembla que la victoire restait définitivement aux bandits.

En fait ces derniers, profitant de ce que l'automate avait mis à mal la plupart de leurs adversaires jugèrent le moment venu de prendre la fuite. La lutte avait été rude pour eux. Ils s'étaient vus sur le point de tomber au voir de la police et en avaient oublié leur premier dessein qui était de s'emparer de Quentin Locke.

A vrai dire ils avaient roulé Quentin dans un filet pour l'emporter mais leur attention avait été détournée par Dan qui leur cria:

—Mettez les voiles sans ça nous aurons dans cinq minutes tous les policiers de New-York sur le dos.

Le pêcheur donna l'exemple en battant lui-même en retraite avec sa femme. Il courut au petit havre de pêche.

Après tout disait-il nous serions bien bêtes de risquer notre liberté sous prétexte de tenir notre promesse. L'essentiel pour nous est d'avoir les cinq mille dollars.

Quelques autres membres de la bande qui avaient été recrutés parmi les pêcheurs de la Jamaica Bay l'accompagnaient dans sa fuite.

Il ne restait plus dans la maison que les fidèles de l'automate, Bill et ses camarades occupés à réduire la suprême résistance de Ferson et de ses agents.

Deux de ces derniers ne donnaient plus signe de vie.

Eva poussait des cris désespérés l'automate qui la poursuivait dans la salle avait fini par l'acculer dans un angle de la pièce elle se jugeait perdue.

Cependant Quentin en se roulant sur le plancher réussissait à desserrer les liens avec lesquels les bandits avaient fermé les extrémités du filet.

Il n'avait plus une seconde à perdre pour porter secours à Eva.

Mais comment entrer en lutte avec le monstre d'acier.

—Au secours! criaient Eva au secours. Quentin eut une inspiration: il saisit le filet qu'il venait de développer pour se délivrer, s'élança vers l'automate, qui lui tournait le dos et lui jeta son filet sur la tête et les épaules à la façon d'un réticulaire ardent luttant contre un mirmillon barde de fer.

L'automate paralysé, se mit à tourner sur lui-même en faisant de vaines tentatives pour dégager ses bras.

Il était réduit à l'impuissance. Mais cela ne pouvait durer. Le monstre disposait d'une force trop prodigieuse pour ne pas rompre à la fin les mailles du chail. Il fallait profiter de cet instant de répit pour se mettre à l'abri des coups.

—Fuyez Eva! cria Quentin. Cependant il faisait mine de foncer sur les adversaires de Ferson.

Ceux-ci voyant l'avantage changer de camp s'élevèrent dans la fenêtre du fond en déchargeant des coups de revolver sur leurs ennemis.

Inutile de les poursuivre Ferson dit Quentin. Il y a assez de deux victimes.

Il se pencha pour examiner rapidement les deux agents qui étaient tombés sous les coups des bandits.

—Rien à faire murmura-t-il en se relevant. Les malheureux sont morts. Nous les vengerons Ferson. Mais pour l'instant il faut battre en retraite.

Tâches de retrouver nos policiers leur dit-il et rassemblez des forces suffisantes pour revenir saisir la maison.

Mais cependant il vint à la recherche de Paul Bacon.

Il rejoignit Eva.

—Zita! s'écria-t-il soudain.

Il venait d'apercevoir la jeune fille qui sous son travestissement masqué, était étendue sur le chemin devant

la maison, et faisait de vains efforts pour se relever.

Suivi d'Eva, il courut à elle.

—Zita que faites-vous ici? Que vous est-il arrivé?... Et d'abord expliquez-moi comment vous êtes en compagnie de nos ennemis?

—Eva vous l'expliquera, elle est au courant, répartit Zita. J'ai voulu fuir en sautant par la lucarne et je me suis foulé le pied.

On n'avait pas de temps à perdre en paroles. Quentin, remettant à plus tard de faire la lumière sur le rôle bizarre de Zita avait joué dans cette rencontre souleva la jeune fille dans ses bras, la transporta dans l'auto et bien-tôt la voiture roulait dans la direction de Brentrock.

Zita souffrait de son pied et la douleur lui arrachait parfois des gémissements. Elle expliqua pourtant à sa manière sa présence dans la maison du pêcheur.

—J'étais convenue avec Eva de vous servir d'esclave, dit-elle. Je me suis jointe aux bandits en me donnant comme leur alliée. Mais ils se sont défilés de moi et au lieu de m'admettre purement et simplement parmi eux ils m'ont retenue prisonnière. Ils m'ont obligée, je ne sais pourquoi, à m'étendre là-haut dans le grenier; Dora Delux me gardait à vue, elle m'avait annoncé qu'elle me tuerait d'un coup de revolver si j'appela au secours, c'est pourquoi je n'ai pas osé broncher quand vous êtes montés là-haut. Puis j'ai entendu le bruit de la bataille; j'étais terrifiée, j'aurais voulu m'échapper et ne savais comment faire. A la fin, j'ai profité de ce que Dora Delux ne faisait pas attention à moi et j'ai sauté par la fenêtre.

Ce récit était plausible; ni Eva, ni Quentin ne soupçonnaient la trahison que Zita avait essayé de commettre encore une fois.

Les trois jeunes gens rentrèrent sans encombre à Brentrock. Mais Quentin ayant mis ses deux compagnes en sa-

reté repartit aussitôt afin de prendre des mesures en vue de l'arrestation de Paul Bacon et de sa bande.

Bill et ses complices qui avaient été tués en retraite momentanément lorsqu'ils avaient vu Quentin prendre l'auto, se constataient le départ de leurs ennemis.

L'automate avait déjà réussi à rompre les mailles du filet il donna lui-même le signal de regagner le canal automobile.

Ferson avait envoyé son compagnon survivant chercher des renforts au commissariat de police voisin il était demeuré lui-même en observation à quelques distances. Il vit la retraite de la bande mais ne put naturellement s'y opposer. Comment aurait-il lutté à lui seul contre l'automate et une demi-douzaine de coquins rusés.

—

Mr Tucker le solliciteur d'Esra avait envoyé à Brentrock son secrétaire pour porter à la jeune fille la précaution qu'elle avait prise d'établir.

Dés que l'homme de loi se présenta Eva fit prévenir Quentin qui se trouvait à la villa.

—Comme vous en avez manifesté le désir, miss Brant, explique le secrétaire, nous avons fait passer à votre amie cette précaution à chacun des membres du conseil en leur demandant d'apposer leur signature. Après avoir pris connaissance des motifs que vous leur avez soumis ils ont tous sans hésiter approuvé votre décision.

—Ainsi cette précaution générale de conseil d'administration comme à la Locke la direction complète de l'entreprise.

Tandis qu'Eva et Quentin se tenaient ainsi avec le secrétaire un officier d'Irish Town dont l'aspect n'avait pas été amoindri par ses derniers succès, (à suivre)

WALTER JOHNSON EST FAVORI POUR LA PREMIERE PARTIE

Un bon nombre de critiques sont d'opinion que les lanceurs des Giants vont briller durant cette série

UNE GRANDE SERIE

New York 1.—Le victoire sensationnelle du Washington dans la Ligue Américaine provoque un enthousiasme sans précédent pour les séries mondiales. Sans le fait que le parc de baseball de Washington n'a pas la capacité de celui des Giants, le record de l'an dernier pour l'assistance serait certainement battu. Les paris sont à égalité sur le résultat de la série. Comme Johnson doit lancer la première partie pour le Washington, beaucoup de paris se font à 3 contre 2 qu'il donnera une première victoire à son club.

Les stratèges du baseball préparent leur campagne. Washington est réputé posséder le meilleur corps de lanceurs; des jeunes groupés autour du vétéran Johnson. Beaucoup cependant prétendent que les Giants pourront causer une surprise. Sur la fin de la saison précédente, la Washington donnait des signes de faiblesse et ce n'est que par sa force au bâton que ce club réussit à s'assurer ses dernières victoires. D'un autre côté les Giants vivent Nehf, Bentley, McQuil-lan et Barnes se comporter admirablement dans la boîte quand le championnat fut en danger.

LE RECORD DU WASHINGTON

Le Washington fait partie de la Ligue Américaine depuis sa fondation, mais jamais il n'avait pu finir en tête de la ligue. Le mieux que le Washington avait pu faire depuis son entrée dans la Ligue Américaine, c'était de finir deux fois au second rang. En vingt-quatre années, le Washington n'a pu se classer en première division que huit fois. Le Washington a fini quatre fois au dernier rang. Ce club a été sept fois septième.

PREMIERE CHANCE DE JOHNSON

Le joueur qui retient le plus l'intérêt dans les prochaines séries mondiales, c'est certainement Walter Johnson. C'est un des plus extraordinaires lanceurs que le monde du baseball ait connus. Johnson verra enfin se réaliser son rêve de prendre part à une série mondiale. Il a eu une grande saison. Johnson aura 37 ans le 6 novembre prochain. Il lance pour le Washington depuis 1907. Il a gagné plus de parties que n'importe quel autre lanceur de la Ligue Américaine. Son total est maintenant de 361. Le record pour les ligues majeures est de 372 et a été établi par Mathewson. Johnson détient le record des strikeouts pour les grandes ligues avec le grand total de 3,058. Il détient avec Joe Wood le record d'avoir gagné seize parties de suite dans la Ligue Américaine.

CREATEUR DE RECORDS



Nurmi vient d'accomplir de nouveaux exploits. Courant à Kuopio récemment, il a établi ce qu'on prétend être cinq records mondiaux. Il a parcouru 10,000 mètres en 30 minutes, 4-5 secondes; quatre milles en 19 minutes, 18-7-10 secondes; cinq milles en 24 minutes 2-5-5 secondes; six milles en 29 minutes 7-4-5 secondes. Il a couru 9,057 mètres en trente minutes.

LES PILOTES VAINQUEURS

Depuis 1903, les gagnants de la Nationale ont gagné le championnat comme suit:

- 1903—Clarke, Pittsburgh.
- 1904—McGraw, New-York.
- 1905—McGraw, New-York.
- 1906—Chance, Chicago.
- 1907—Chance, Chicago.
- 1908—Chance, Chicago.
- 1909—Clarke, Pittsburgh.
- 1910—Chance, Chicago.
- 1911—McGraw, New-York.
- 1912—McGraw, New-York.
- 1913—McGraw, New-York.
- 1914—Stanings, Boston.
- 1915—Moran, Philadelphie.
- 1916—Robinson, Brooklyn.
- 1917—McGraw, New-York.
- 1918—Mitchell, Chicago.
- 1919—Moran, Cincinnati.
- 1920—Robinson, Brooklyn.
- 1921—McGraw, New-York.
- 1922—McGraw, New-York.
- 1923—McGraw, New-York.
- 1924—McGraw, New-York.

LES EXPLOITS DE MCGRAW

En conduisant les Giants à la victoire une quatrième fois de suite, John McGraw a accompli un exploit unique dans les annales des ligues majeures. McGraw détient le record pour le nombre de "pennants" gagnés. Il est sorti victorieux de dix saisons, les dix avec les Giants. Chance et Jennings ont déjà remporté la palme trois fois de suite. McGraw a accompli cet exploit deux fois. Depuis qu'il pilote les Giants, c'est-à-dire depuis 1903, McGraw a gagné dix fois et fini une seule fois dans la deuxième division. Aucun autre gérant n'a tenu un club dans la première division pendant douze ans; exploit accompli par McGraw de 1903 à 1915. Depuis neuf ans, les joueurs new-yorkais ne sont pas descendus au cinquième rang.

LE CASTOR REMPORTE LE CHAMPIONNAT DU COLLEGE

Dans une brillante partie, il triomphe du Forestier par le score de 2 à 1

Le Castor a battu le Forestier dans une joute mémorable par le score peu élevé de 2 à 1.

La rencontre Forestier-Castor fut intéressante et restera à jamais mémorable dans les fastes de la balle-au-champ au Séminaire.

Cette joute fut un beau duel de lanceur entre Rochefort et Dubé. La science au bâton des Forestiers ne leur servit de rien contre les balles énigmatiques de Rochefort, le stoïque, le sûr, le très fameux lanceur du Castor qui fit s'élever sans coup férir 6 des meilleurs frappeurs du Forestier.

Béland, le receveur du Castor, se signala en frappant un trois buts qu'il fit suivre d'un coup simple il fut un des gros facteurs de la victoire.

De plus au milieu du fracas, un homme le proposa à la garde du champ de gauche, le vieux d'essai, se signala en attrapant d'une façon prestigieuse et avec un brio qui enthousiasma les spectateurs deux coups très difficiles qui paraissaient bons pour deux buts.

Bref, c'est ainsi que fut confondu le génie, l'astuce de Dubé qui prédisait pour son club une victoire facile.

Par suite d'indisposition fâcheuse, le gérant LeBlanc n'a pu figurer sur l'équipe, cependant il a su diriger son club à la victoire par ses sages conseils et son expérience comme "coach".

J. L. Rochefort la nouvelle recrue se montra à la hauteur de la situation et s'il n'a pas l'expérience des vétérans de l'équipe champion du Séminaire, au moins il a fourni de belles espérances pour l'avenir.

M. Lottinville qui avait la direction des buts, se révéla arbitre d'une rare compétence et d'une impartialité rigide et par sa connaissance approfondie des règles, il a su donner satisfaction complète aux deux équipes.

Voici le résultat par manches:

PREMIERE MANCHE
CASTOR:—Gariépy sur les balles. St-Yves au bâton, Gariépy vole le 2ème. St-Yves frappe un fly à Grenier qui retire Gariépy au 2ème double jeu Grenier à Grenier. Trudel infield hit. Béland trois-buts dans la gauche et Trudel score. Rochefort, fly dans la gauche.

1 point, 2 hits, 0 erreur.

DEUXIEME MANCHE
CASTOR:—Bourassa frappe à Morin qui manque Lavalée s'évente. J. L. Rochefort meurt au premier. Lesage frappe à Dubé et meurt au premier.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

TROISIEME MANCHE
CASTOR:—Gariépy, fly à Mailhot. St-Yves frappe à l'arrêt-court et meurt au premier. Trudel fly à Schiller.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

QUATRIEME MANCHE
CASTOR:—Béland s'évente. Rochefort, fly à Dubé. Bourassa s'évente.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

CINQUIEME MANCHE
CASTOR:—Lavalée saut au premier sur erreur de Mailhot. J. L. Rochefort s'évente. Lesage s'évente. Gariépy frappe à Schiller et à Schiller et meurt au premier.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

SIXIEME MANCHE
CASTOR:—Morin s'évente. Labissonnière 2 buts dans la gauche. Schiller s'évente. Morissette frappe à Rochefort et lance à Bourassa qui manque Dubé, fly à Rochefort.

0 point, 1 hit, 1 erreur.

SEPTIEME MANCHE
CASTOR:—Bourassa hit dans la gauche. Lavalée hit dans la gauche. J. L. Rochefort saut au premier sur un bunt Gariépy infield-hit et Bourassa score. St-Yves frappe à Dubé qui retire Lavalée au marbre et St-Yves meurt au premier double-jeu. Dubé à Morissette à Mailhot.

1 point, 4 hits, 0 erreur.

HUITIEME MANCHE
CASTOR:—Trudel fly à Dubé. Béland frappe à Labissonnière et meurt au premier. Grenier fly à Rochefort.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

NEUVIEME MANCHE
CASTOR:—Bourassa frappe à Schiller qui le retire au 1er. Lavalée fly à Dubé. J. L. Rochefort frappe à Labissonnière et meurt au 1er.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

DIXIEME MANCHE
CASTOR:—Morin hit dans la gauche. Labissonnière frappe au lanceur qui le retire au 1er. Schiller coup difficile à Lesage qui l'attrape d'une seule main. Morissette s'évente.

0 point, 1 hit, 0 erreur.

SOMMAIRE

Castor: ab r h po a e
Gariépy, ac. . . . 3 0 1 0 1 0
St-Yves, 3-b. . . . 4 0 0 3 1 0
Trudel, cc. . . . 4 1 1 1 0 0
Béland, rec. . . . 4 0 2 7 1 0
Rochefort, lanc. . . . 4 0 0 4 4 1
Bourassa, 1-b. . . . 4 1 1 8 1 1
Lavalée, ed. . . . 4 0 1 1 0 0
Rochefort, J.-L. 2-b. . . . 3 0 1 1 1 0
Lesage, cg. . . . 3 0 0 2 0 0

NICK ALTROCK SCORE POUR LE WASHINGTON

Le célèbre lanceur d'autrefois évite un blanchissage au Washington

Boston 1.—Le Boston a réussi à finir en septième position en infligeant une défaite aux champions de la Ligue Américaine par le score de 13 à 1. Le Boston avait absolument besoin de cette victoire pour prendre le pas sur le Chicago et éviter de terminer à la queue de la ligue.

Nick Altrock un des meilleurs lanceurs de jadis, aujourd'hui clown réputé du Washington, fit la joie des spectateurs en lançant durant les deux dernières manches et en n'accordant qu'un point au Boston. Il frappa un solide trois buts et eut l'honneur de compter le seul point de son club et de lui éviter un blanchissage.

Voici le résultat par manches:

Washington . . . 000 000 010—1 9 7
Boston 010 406 01X—13 16 0

Batteries: Speece et Ruel, Tate; Ferguson, Ehmk et O'Neill.

PARTIES REMISES
New York et Philadelphie devant jouer deux parties, hier, mais la pluie a obligé à les remettre.

POSITION DES CLUBS

	G	P	P.C.
Washington	92	62	597
New York	89	63	586
Détroit	86	68	558
St Louis	74	78	490
Philadelphie	71	81	467
Cleveland	67	86	438
Boston	67	87	425
Chicago	66	87	431

LE RECORD DU BOSTON EGALÉ PAR LES GIANTS

En plus d'établir un record pour les championnats, les Giants en égalent un autre

Les Giants ont établi un nouveau record en gagnant leur douzième championnat et ils ont égalisé le record détenu par le club Boston en décrochant la palme quatre fois de suite. Les joueurs de New-York ont gagné les séries 1921-22-23-24; ceux de Boston s'étaient assurés les honneurs en 1872-73-74-75. Trois clubs, Chicago en deux circonstances, Boston, Baltimore et New-York en 1911-12-13 ont gagné trois années de suite.

Les championnats de la ligue depuis 1871 ont été gagnés avec un pourcentage variant de .592 (Philadelphie 1915) à .899 (Boston 1873). Le plus haut pourcentage obtenu depuis 1900 est de .785 (Chicago 1906).

Suit la liste des leaders depuis 1871:

1871—Athletic 158
1872—Boston 130
1873—Boston 129
1874—Boston 117
1875—Boston 109
1876—Chicago 108
1877—Boston 104
1878—Boston 102
1879—Providence 102
1880—Chicago 100
1881—Chicago 95
1882—Chicago 93
1883—Boston 93
1884—Providence 93
1885—Chicago 90
1886—Chicago 88
1887—Detroit 87
1888—New-York 86
1889—New-York 85
1890—Brooklyn 85
1891—Boston 83
1892—Boston 83
1893—Boston 80
1894—Baltimore 79
1895—Baltimore 79
1896—Baltimore 79
1897—Boston 75

ST-LOUIS N'A PAS ENCORE GAGNE

Un seul des clubs de la Nationale n'a pas gagné le championnat depuis qu'il fait partie de cette ligue. C'est le St-Louis, qui n'a jamais fini une série en avant de la troisième position depuis 1876.

4 VICTOIRES CONSECUTIVES

riquette; Buts sur balles: Rochefort (4), Dubé (1); Retirés au bâton: Dubé (5), Rochefort (6); Laissez sur les buts: Castor (6), Forestier (10); Balle passée: Morissette 1er but sur erreur; Castor (2), Forestier (2); Double jeu: Grenier à Grenier, Dubé à Morissette à Mailhot. Arbières P. de Lottinville sur les buts; J. Girard au marbre.

Frontenac Export Ale

Demandez-la — "Elle en vaut la peine"

DIDACE DUFRESNE
129, BONAVENTURE. TELEPHONE 809
DISTRIBUTEUR POUR LE COMMERCE

UN TOURNOI DE TENNIS AU CLUB TROIS-RIVIERES

Mlle Berthe DeBlois et M. J. M. Girard ont remporté le tournoi de tennis au club des Trois-Rivières.

RESULTATS DETAILLES

Le tournoi double mixte sur les courts du club Trois-Rivières, a remporté un succès. Les parties furent contestées au possible et les vainqueurs de chaque set l'emportèrent avec une si petite différence dans le score, qu'en réalité, ils purent se compter bien chanceux. Mlle Marguerite Berlinguet et Dionis Blais, jouèrent magnifiquement contre Mlle Berthe DeBlois et J. M. Girard. Mlle Berlinguet surtout se distingua en courant tout le jeu, et renvoyant habilement les balles qui lui étaient destinées, tandis que Mlle DeBlois joua une belle partie au filet. Mais malheureusement l'expérience de Mlle DeBlois et J. M. Girard eut raison de leur persistance.

Samedi prochain, il y aura un autre tournoi de ce genre. La liste est affichée au club, et nous espérons que les amateurs de Tennis sauront profiter des dernières belles journées de l'automne.

Voici le résultat:

1ère ronde: Mlle Berthe DeBlois et J. M. Girard gagnent contre Mlle Y. Tessier et G. Patterson, 6-2, 6-3. Mlle Cook et J. H. Colquhoun gagnent contre Mlle Harley et M. L. Smith, 6-3, 6-1. Mlle VColquhoun et H. L. Smith gagnent contre Mlle Parsons et Jos. Fish. Mlle Godbout et C. McMillan gagnent contre Mlle Ducharme et Geo. Leveillé. Mlle E. Anderson et Geo. Heusman, gagnent contre Mlle N. Anderson et A. Pinard.

2e ronde: Mlle Berthe DeBlois et J. M. Girard gagnent contre Mlle Cook et J. H. Colquhoun, 6-3, 6-4. Mlle Godbout et C. McMillan gagnent contre Mlle Colquhoun et H. L. Smith, 6-3, 6-6. Mlle Marg. Berlinguet et D. Blais gagnent contre Mlle E. Anderson et Geo. Heusman, 6-2, 6-2. Mlle Mariette Dufresne et R. J. Clark gagnent contre Mlle Jents et C. Stuart, 6-2, 7-5.

Semi finale: Mlle B. DeBlois et J. M. Girard gagnent contre Mlle Godbout et C. McMillan, 7-5, 6-3. Mlle Marg. Berlinguet et D. Blais gagnent contre Mlle Mariette Dufresne et R. J. Clark, 3-6, 6-6, 8-6.

DEUX VICTOIRES DU ST-LOUIS

Le St-Louis vient de défaire successivement le St-Joseph et le Montcalm. Il a battu par le lanceur du St-Louis.

15 à 4. Le lanceur du St-Louis retira vingt hommes au bâton. Le Montcalm a été défait par le score de 7 à 6. Dix-sept frappeurs de ce club furent retirés au bâton par le lanceur du St-Louis.

Bellefeuille, Lesage et Descoteaux se sont signalés au bâton pour le St-Louis. Le St-Louis invite le Montcalm à prendre sa revanche demain.

1898—Boston 685
1899—Brooklyn 682
1900—Brooklyn 603
1901—Pittsburg 647
1902—Pittsburg 741
1903—Pittsburg 650
1904—New-York 693
1905—New-York 668
1906—Chicago 765
1907—Chicago 794
1908—Chicago 613
1909—Pittsburg 724
1910—Chicago 676
1911—New-York 647
1912—New-York 682
1913—New-York 684
1914—Boston 614
1915—Philadelphie 592
1916—Brooklyn 610
1917—New-York 636
1918—Chicago 601
1919—Cincinnati 686
1920—Brooklyn 604
1921—New-York 614
1922—New-York 604
1923—New-York 621
1924—New-York 608

ST-LOUIS N'A PAS ENCORE GAGNE

Un seul des clubs de la Nationale n'a pas gagné le championnat depuis qu'il fait partie de cette ligue. C'est le St-Louis, qui n'a jamais fini une série en avant de la troisième position depuis 1876.

4 VICTOIRES CONSECUTIVES

riquette; Buts sur balles: Rochefort (4), Dubé (1); Retirés au bâton: Dubé (5), Rochefort (6); Laissez sur les buts: Castor (6), Forestier (10); Balle passée: Morissette 1er but sur erreur; Castor (2), Forestier (2); Double jeu: Grenier à Grenier, Dubé à Morissette à Mailhot. Arbières P. de Lottinville sur les buts; J. Girard au marbre.

LE SEATTLE DEVIENT LE CLUB BOSTON

La grande ville américaine aura un club dans la Ligue Nationale de hockey et ses joueurs seront ceux du Seattle.

ART. ROSS GERANT

(Presse Canadienne)
Boston, 1.—Un club de hockey professionnel, le seul représentant des Etats-Unis dans la Ligue Nationale du hockey, la plus forte organisation dans le hockey professionnel au Canada, jouera à l'Aréna de cette ville cet hiver, a-t-on annoncé, ici, hier soir.

Ce club sera connu sous le nom de "Association du hockey professionnel à Boston". Il a comme président Charles F. Adams.

Le club Seattle, de la ligue de la côte du Pacifique, passera entièrement entre les mains de cette association. "Art" Ross, un ancien joueur de très grand renom, dirigera le club et sera aussi vice-président de l'Association de hockey professionnel de cette ville.

Les autres clubs qui feront partie de ce circuit de hockey seront ceux d'Ottawa, de Toronto, de Hamilton et de Montréal. Cette dernière ville a deux clubs dont l'un est composé de Canadiens-français et l'autre d'Anglais.

Le Seattle avait annoncé il y a quelques temps qu'il abandonnerait la Ligue de la Côte du Pacifique. Ce fut une surprise dans le temps et l'on se demandait quelles pouvaient être les raisons d'une pareille attitude.

La nouvelle de la formation d'un club professionnel à Boston avec tous les anciens joueurs du Seattle fournit maintenant l'explication que l'on ne pouvait point trouver.

NAISSANCE

Au Cap de la Madeleine, le 28 septembre 1924, au No 72 rue Fusay, l'épouse de Monsieur Ernest Bolduc, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Robert, Jean-Marie, Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Robert, grands parents de l'enfant. Porteuse Mlle Jeanne Robert, tante de l'enfant. 1er-115

THE HOWE LUMBER COMPANY LIMITED

253 rue Bellefeuille. Succursale Trois-Rivières, Qué. Shawinigan Falls. Téléphone 1367. Téléphone 593

Epinette et B. C. Fir joint d'un V—Bois de plancher, mou et franc—Bois de couverture, de charpente, de lambris—Lattes, moulures de toutes sortes, dormants, portes, boîtes—Cèdres clairs de noeuds, pour chaloupes—Bardeaux—Pin blanc et rouge.

Prix raisonnables. Service prompt. Nous sommes aussi acheteurs de toutes les sortes de bois.

CELEBRES DEVISES PUBLICITAIRES QUI S'APPLIQUENT AUX STROLLERS

"Bonne jusqu'à la dernière bouffée"

HOMMAGE AU CAFE MAXWELL HOUSE

Dites simplement "GIMME"

STROLLERS

LA CIGARETTE QUI A UNE SAVEUR DELICIEUSE

10 pour 15¢ 25 pour 35¢ Boîtes de 50 pour 70¢ 100 pour 140¢



Elegant et Durable

CHAPEAUX BUDD

JAS. CORISTINE & CO. LIMITED MONTREAL

COURRIER DE GRAND'MERE

(Correspondance spéciale)

—MM. Trefflé Champagne, Pierre Ger-
vais, ainsi que M. Achille Gagnon sont
allés faire une promenade de quelques
jours chez des parent à Ste-Genevieve
de Batiscan.

—M. J. Amédée Roy, Mme ainsi que leur
famille sont allés assister à la Bénédic-
tion des Cloches de l'église Ste-Famille
au Cap de la Madeleine.

—M. J. Arthur Nicolle et sa famille
sont partis pour un voyage de quelques
jours à Québec et dans les environs.

—M. Albée Matteau a fait un court
voyage aux Trois-Rivières.

—MM. André, Albert et Jules Roy,
ainsi que M. Wilfrid Vanasse, employé à
la Laurentide, ont passé une journée au
Lac des Piles.

—M. Barlow Hébert est de retour d'un
ne promenade aux Trois-Rivières avec sa
famille.

—M. Antonio Ricard est en voyage de
chasse à Batiscan.

—Miles Dora et Blanche Lefrançois
de cette ville ont assisté aux fêtes du
Cap.

—M. Adém Lapolice est parti pour
Québec pour affaires.

—M. et Mme Wilfrid Grondin, leur
fils, M. Robert Grondin, ainsi que quel-
ques amis ont passé une journée au Lac
des Piles.

—M. Salem Aboud est allé faire un
voyage en auto.

—Mme Ferdinand Laforme de Trois-
Rivières ainsi que sa famille sont en
promenade à Grand'Mère, les invités de
Mme Téléphone Massicotte.

—M. Rémi Bruneau de cette ville est
allé à Shawinigan.

—M. Henri Courtois, peintre, et sa
dame, autrefois de Grand'Mère et main-
tenant résidant à Montréal sont venus
faire une courte visite à leurs amis de
Grand'Mère dimanche et lundi.

—MM. Honoré Bernard, Oscar Potier
et J. Frénette sont de retour d'un voya-
ge de chasse de quelques jours aux alen-
tours de St-Mathieu.

—MM. A. Laperrière et Arthur Gagnon
sont allés rendre visite à des amis de
Shawinigan Falls.

—M. J. J. Bordeleau et sa famille sont
allés rendre visite à des parents de Ba-
tiscan.

—M. et Mme Téléphone Savoie de
Grand'Mère étaient les invités de quel-
ques parents de Shawinigan.

—M. Alexandre Paquet et quelques-
uns de ses amis ont fait une courte pro-
menade aux Trois-Rivières en auto.

—M. C. E. Paquet, courtier de cette
ville est en voyage à Trois-Rivières.

—M. Edouard Coulombe, sa famille et
quelques parents ont assisté aux fêtes
du Cap.

—M. Donat Dumont du Cap de la Ma-
deleine est de passage à Grand'Mère,
l'hôte de M. Trefflé Champagne.

—MM. Edgar Bordeleau et Henri Beau-
doin sont allés à Shawinigan.

—Mlle Blanche Lamarre a été égale-
ment rendre visite à des parents à Sha-
winigan.

—M. l'avocat Emile Ferron et Mme Fer-
ron de Louiseville sont de passage à
Grand'Mère les invités de M. Olivier La-
fond.

—M. Wilfred Garceau est allé visi-
ter des parents au Cap.

—M. Moise Ferland de Montréal est en
notre ville pour quelque temps.

—Mlle Adrienne Lafond et Blanche
Rheault ont passé une journée au Lac
à la Tortue chez des parents.

—M. Zénon Grindelaire a fait un voya-
ge à Trois-Rivières.

—La séance du Conseil aura lieu ce
soir à 8 hres, en la salle de l'Hôtel de
Ville.

UNE CATASTROPHE

(Presse Canadienne)

Seranton, Penn., 1.—Quand un pont,
à Jermyn, près d'ici, a été emporté par
les eaux tumultueuses, six personnes ont
été précipitées dans les eaux gonflées de
la rivière Rushbrook Creek. Deux pu-
rent être sauvées. On fait des recher-
ches sur les deux rives de la rivière pour
trouver ceux qui manquent à l'appel:
deux hommes et deux femmes.

Les deux hommes disparus sont: Sam
Langman et son beau-frère, Emery
Avery. On ne connaît pas le nom des
deux femmes. Les deux personnes sau-
vées se nomment Wm Farkel et Ralph
Harvey.

\$4.00

Procurez-vous cette
lampe D'Aladdin du
Radio et vous captu-
rez des sons parfaits
et forts.

En vente chez tous les
bons marchands. 12

Northern
Electric
PEANUT Tube

ST-LEONARD D'ASTON

M. et Mme R. Vadeboncoeur de Mont-
réal chez M. Napoléon Fleury.

—M. et Mme O. Descoteaux de Ste
Perpétue chez M. Art. Descoteaux.

—M. Philippe Comeau, M. et Mme Hy-
acinthe Paquin, MM. Joseph Antonio et
Napoléon Comeau de Montréal ainsi
que Mlle Florestine Garceau de la Poi-
nte du Lac en visite dernièrement chez
M. Arthur Comeau.

—Mlle A. Mailhot de St-Célestin, M.
L. Normandin et sa jeune fille Thérèse
ainsi que M. Maurice Ouellette de Nico-
let étaient en promenade chez M. A. O.
Ouellette.

—Mlle M. Beauchesne d'Arthabaska-
ville et sa cousine Mlle E. Beauchesne,
de Sanford Maine en promenade chez
M. Philippe Béliveau et A. Fleury.

—Mme J. Piché et Mlle Marie-Anne sa
sœur en promenade à Montréal.

—Mme E. Lacharité de St-Cyrille a
passé quelques jours chez son père M. G.
Bouliane ainsi que M. Ph. Poirier de Vil-
leroy.

—Mlle Annette Piché de Manchester
est revenue chez son père pour quelques
jours.

—M. Art. Comeau et ses enfants, Marie
Jeanne et Paul Comeau, sont revenus
d'une promenade à Montréal et de Saint
Philippe d'Argenteuil.

—M. et Mme Paul Beauchesne, M. et
Mme Félix Verville, M. Rémée Beau-
chesne d'Arthabaska ainsi que M. et
Mme Richard Fleury de Victoriaville
étaient tous en promenade dernièrement
chez M. Abraham Fleury.

—M. et Mme Donat Binau de Mont-
réal en visite chez MM. Morrisette et
Paul Bergeron.

—En visite au presbytère, MM. et
Mmes Evariste Lecompte et Moise Bra-
sard de Plessisville.

—M. l'abbé P. H. Biron, vicaire est
de retour d'une promenade à Victoria-
ville et Arthabaska.

—M. l'abbé Ch. E. Brassard vicaire
de Ste-Brigitte, en visite au presbytère.

—M. et Mme Grégoire Leblanc sont
revenus d'une promenade à St-Grégoire.

—M. et Mme Guzy, de Lachine et
Mme Paul Bergeron de Ste-Thérèse de
Bienville en promenade chez M. Hercule
Bergeron et Mme Albert Foucault ainsi
que M. Henri R. Richard de Shawinigan.

—M. et Mme Alvarez Foucault, M.
Walton Marier, agent, Mme Marier sont
allés aux Trois-Rivières.

—M. et Mme Tétrault de St-Wen-
ceslas ainsi que M. Henri Tétrault de
Montréal en visite chez M. Alex. Dugré.

—M. et Mme J. H. Lemire de Drum-
monville ainsi que M. Arthur Martin de
St-Samuel en visite chez M. Rodolphe
Richard.

—Mme Alcide Roy de Nicolet était
dernièrement de passage chez le notaire
Romelus Roy.

—M. et Mme Colette de Nicolet en vi-
site chez M. Gédéon Beauchemin et M.
P. Bouvette.

—M. et Mme Emile Dargy de Leomin-
ster en promenade chez M. Napoléon Fleu-
ry.

—M. et Mme Alfred Foucault sont allés
à Nicolet et St-Grégoire.

—M. et Mme Art. Turcotte sont re-
venus d'une visite à Drummonville.

—Miles Julie Bergeron et Léda Gau-
det sont parties pour une promenade
aux Etats-Unis.

—M. et Mme Hercule Doucet, Mme Ca-
lixte Doucet et M. Napoléon Doucet sont
revenus d'une promenade à Daveluy-
ville.

—Mmes T. PrunEAU de Ste-Angele de La-
val et Edmond Lavigne de Gentilly ainsi
que Mme Vve J. L'abbé de St-Norbert
d'Arthabaska étaient ces jours derniers
les invitées de Mme E. Fournier, du Pont
St-Maurice.

—M. le notaire A. Dumont, de Bécancour
de passage aux Trois-Rivières.

SPECIAL

Aujourd'hui et Demain

Manteaux pour jeunes filles de 10 à 16
ans, superbe drap velours couleur brun
chocolat, collet en beaverine, entière-
ment doublé, petite ceinture étroite, mo-
dèles de grande élégance.

\$7.45

PARDESSUS POUR JEUNES GENS

20 pardessus faits d'une excellente qua-
lité de Melton bleu, la nuance si popu-
laire cet automne, doublure de serge
tout laine, collets en velours de soie,
genre croisé, grandeur 34 à 42. Régu-
lier \$28. Aujourd'hui et demain...

\$19.95

COMPLETS POUR JEUNES GENS

Nous offrons en vente pratiquement à la
moitié du prix la balance de nos com-
plets de nuances claires et de pesantier
moyenne. Ces complets sont tout laine
et de la dernière nouveauté. Suffisam-
ment pesants pour l'automne. Régulier
\$18.50 à \$22.50

\$12.95

PARDESSUS POUR HOMMES

Tout ce qu'il nous reste en fait de
printemps et d'automne pour hommes
dans les lignes qui sont maintenant dé-
passées, ont été à un prix tellement
bas qu'il ne devrait pas nous en rester
un seul demain soir. Venez voir. Votre
choix...

\$5.00

MANTEAUX POUR ENFANTS

Nous attirons votre attention sur notre
choix très varié de manteaux pour en-
fants et plus spécialement sur l'automne
suivante: manteaux en cheviot bleu pour
enfants, boutons de cuivre et emblème
brodé sur la manche. Très spécial...

\$2.99

Le Syndicat des Trois-Rivières

19 Rue Des Forges,

Téléphone 567

Trois-Rivières.

Le brun doré du
Kellogg devient un teint
rosé sur les joues des
enfants.

Comme les enfants l'aiment.—avec
lait, crème ou fruits.

Kellogg's
Flocons de maïs Kellogg
frais rôtis toujours.

Exigez les cartons rouge et noir.



Est-ce la fin?

Les chambres anglaises se sont réunies pour trouver une solution au problème irlandais. Même si le gouvernement se heurte à l'opposition des députés conservateurs, il semble qu'il l'emportera. Le concours des libéraux lui est acquis. Comment les conservateurs pourraient-ils le lui refuser, on se le demande. Quelques-uns de leurs chefs sont signataires du traité anglo-irlandais. Le sort de l'Ulster est en jeu. En dépit de toutes les pressions et toutes les invitations du gouvernement anglais, le cabinet de Belfast s'est entêté à ne nommer point de représentant au tribunal d'arbitrage.

Que fera la chambre des lords? L'Ulster y a toujours compté de fidèles et sûrs amis. Laisseront-ils voter un projet de loi qui fera fi de l'entêtement de l'Ulster? C'est possible afin de ne pas précipiter une élection.

Mais voté par les communes et la chambre des lords, ce projet réussira-t-il à mater l'Ulster? C'est un point d'interrogation qui n'est pas sans intérêt.

Dans les jours qui précéderont la grande guerre, le parlement anglais d'alors vota un projet de loi qui n'était autre que l'Ulster. Le projet portait la signature du souverain, mais l'Ulster n'en eut cure. On vit même le maréchal French, à ce moment simple général, prendre fait et cause pour les rebelles de l'Ulster. Lord Birkenhead, alors tout simplement M. Smith, chef conservateur, fit chorus avec le général French. Le gouvernement anglais n'osa point marcher.

Supposons que l'Ulster recourt aujourd'hui à la même tactique et qu'il refuse de se soumettre aux décisions de la commission des frontières. Que fera le gouvernement anglais? Laissera-t-il l'Ulster au Nord et l'Ulster au Sud s'entre égorger pour régler le différend ou mettra-t-il ses troupes au service de l'Irlande du sud pour faire respecter la décision du tribunal?

L'Angleterre n'est plus l'intolérante d'il y a cinquante ans et somme toute elle accorde une assez forte somme de liberté à la religion catholique, mais le souci de rendre justice à l'Irlande du sud n'est certes pas encore assez puissant dans les cerveaux anglais pour leur faire consentir à aider les catholiques du sud de l'Irlande contre les orangistes du nord.

Les populations de l'Ulster ont accoutumé de dire: L'Ulster se battra et gagnera. Cela tranche de l'exagération: l'Ulster gagne son point, mais sans avoir à se battre. Il fait facilement chanter le gouvernement anglais.

Mossoul

Ce nom est à l'affiche à la conférence de la Ligue des Nations à Genève. Le territoire que commande Mossoul est l'objet des convoitises des Turcs et des Anglais.

Le différend anglo-turc n'est qu'un incident dans la lutte que se font, de par le monde entier, les grandes nations pour la conquête du pétrole. Longtemps l'Amérique Centrale et le Mexique furent le champ de convoitise, mais depuis l'on a découvert que la région de Mossoul était superbement riche en pétrole. Et l'Angleterre s'est empressée de poser sa griffe sur Mossoul et la région qui en dépend. Mais les Turcs d'aujourd'hui ne sont plus les Turcs d'il y a quinze ou vingt ans. Le fatalisme musulman ne moule plus leurs idées et ne les fige plus dans l'apathie. Ils ont l'oeil au grain et leur nationalisme les pousse à rejeter tout ce qui est étranger. Aussi ont-ils décrété, au cabinet d'Angora, que Mossoul est turc et le demeure.

Depuis l'Angleterre montre les dents; elle menace la Turquie, lui retire ses faveurs et lui crée des misères. Mais les Turcs modernisés rient sous cape. Ils ne redoutent plus les peuples d'Europe. Ils ont si bien tiré leur épingle du jeu après la grande guerre qu'ils se croient de taille à rouler les grandes puissances. Après leur succès à Lausanne, comment auraient-ils tort d'en douter?

Les Turcs connaissent bien le caractère inaccessible de leur pays. Ils ignorent pas non plus la situation particulière de l'Angleterre dans le monde musulman.

Suite à la page 6

\$5,000 AU MOINS REQUIS POUR NOTRE BOULEVARD

Les coûteux inconvénients d'avoir construit sur la propriété du voisin

Si notre ville veut protéger les bureaux de la Canada Steamship Lines, situés sous le Boulevard Turcotte, contre l'eau qui s'infiltre à travers le pavage de la couverture de la promenade du boulevard et chaque année cause des dommages importants dont la ville est responsable, il lui faudra faire des réparations importantes à ce boulevard et recouvrir la promenade d'une couverture. Jusqu'ici on avait essayé de prévenir toute infiltration des eaux en tenant libre de neige et de glace la surface du Boulevard au moment de la fonte des neiges, mais on s'est rendu compte que le moyen était inefficace.

Le terrain sur lequel se trouve construit une partie de notre boulevard n'appartient pas à la ville, mais à la Canada Steamship Lines. Cette dernière compagnie a construit là des bureaux qu'elle loue. D'après les contrats intervenus entre la ville et la Canada Steamship Lines, celle-ci est obligée de maintenir le pavage couvert en bon état et sera tenue responsable des dommages qui pourraient survenir si elle ne l'était pas.

Ce pavage couvert n'a jamais été en bon état. Son asphalte n'a cessé de se contracter et de se fendiller. La compagnie qui l'avait posé l'a réparé durant dix années consécutives, mais aujourd'hui il incombe à la ville d'y voir.

Au cours de l'été, elle a été mise en demeure par la Canada Steamship Lines d'y voir et notre ville a dû payer des dommages assez élevés. Comme ces dommages sont susceptibles de se répéter chaque année, le conseil décide de confier aux architectes Asselin & Denoncourt le soin de faire une enquête sur l'état du boulevard et d'indiquer

ce qu'il y aurait à faire pour empêcher l'eau de s'infiltre dans le pavage et d'aller endommager les bureaux au-dessous.

Les architectes Asselin & Denoncourt viennent de communiquer leur rapport au conseil. Voici comment ils s'expriment:

"En réponse à votre demande de recouvrir des bureaux et remises de la Canada Steamship Lines, nous avons l'honneur de vous informer qu'après étude du sujet et d'après avis des experts que nous avons amenés pour examiner les lieux, il sera nécessaire pour remédier aux inconvénients causés par les infiltrations d'eau d'y établir une couverture ventilée sur la présente couverture.

"C'est à notre avis et à celui des experts consultés le seul moyen de résoudre ce problème pour éviter les infiltrations et les effets de la dilatation et de la contraction qui se produisent quand il y a un changement de température et pour rendre la tout solide et résistante.

"D'après les renseignements fournis ce travail coûterait environ de \$4,800.00 à \$5,000.00. Dans cet estimé se trouve comprise la partie couverte de l'escalier. Cet estimé de \$5,000.00 ne vaut, d'après les architectes Asselin & Denoncourt que si l'on fait le travail immédiatement et avant la venue des gels. Si on attend à plus tard, il en coûtera beaucoup plus.

Ce conseil prendra une décision sur cette question du Boulevard Turcotte à sa prochaine réunion du comité général, mais il lui faut auparavant savoir du trésorier de la ville s'il y a des fonds disponibles à l'heure actuelle pour ce travail et s'il y en a pas à verser au moyen de s'en procurer.

AFFREUX RAVAGES

(suite de la page 4)

LA PERADE EST INONDÉE

(Spécial au "Nouveliste")

Ste-Anne de la Pêrade, 1.—Une partie de notre village est inondée par la crue de près de sept pieds, survenue en quelques heures, de la rivière qui traverse notre village. Dans la partie du village située près de la rivière, il y a deux pieds d'eau dans les rues et l'on doit se servir d'embarcations pour pouvoir sortir. Toutes les caves de cette partie du village sont inondées.

Sur une longueur de trois arpents près du pont, la Route Nationale est recouverte d'eau. Les grosses autos peuvent encore y passer, mais les petites doivent être tirées par des chevaux.

Des billots passent en grand nombre à la dérive sur la rivière. De grandes touffes d'herbe flottent sur l'eau, laissant croire à des éboulements sur les rives de la rivière, un peu plus haut que Ste-Anne de la Pêrade. On ne signale pas d'éboulements dans les environs et il n'y aura chez nous que les ravages ordinaires de l'inondation.

L'inondation d'aujourd'hui est beaucoup plus forte que celle d'il y a dix jours.

DOMMAGES DE \$500,000 A BAIE ST-PAUL

(Presse Canadienne)

Baie St-Paul, 1.—Le village de la Baie St-Paul qui a été si sévèrement éprouvé au commencement de septembre par les inondations a été de nouveau menacé hier, et plus d'une centaine de personnes ont été obligées de quitter leurs foyers près de la rivière du Gouffre et de chercher refuge dans des endroits mieux protégés.

Les rivières montent rapidement et les granges et les maisons près des rives ont été emportées ou inondées tellement qu'elles ne peuvent plus servir. Sur une distance considérable, le lit de la rivière a été bouleversé et les eaux tourbillonnantes avec leur voyage d'arbres tombés et de branches coulent en torrents près de l'église, du presbytère, de l'académie et au palais de Justice.

On estime que les dommages au cours du mois passé ont atteint \$500,000.

EBOULIS A ST-LEON

(Spécial au "Nouveliste")

St-Léon, 1.—St-Léon a été privé d'électricité à partir de six heures environ hier soir, jusqu'à neuf heures ce matin, nous informe M. l'abbé P. Boulay curé de St-Léon. Un éboulement s'est produit à la côte Chevalier où un pont qui traversait un ruisseau a été emporté. Un autre éboulement s'est produit au cours d'eau Chacourat près de l'église et le pont qui traverse ce cours d'eau a été sérieusement endommagé.

EBOULIS A LA GABELLE

(Spécial au "Nouveliste")

La Gabelle, 1.—Les pluies torrentielles d'hier ont provoqué un glissement de la boue de la montagne entre la Gabelle et Shawinigan Falls, un peu plus haut. Des charnières à neige du Pacifique Canadien sont venues déblayer la voie et le service est maintenant régulier.

\$7,000 DE DOMMAGES A ST-ALEXIS

(De notre correspondant)

St-Alexis des Monts.—Les ponts Dupuis, Coutu et Ruisseau à Lourdes ont été fort endommagés par la crue des eaux, cette nuit, et les chemins Labonne, Back River Mill, et Lavallée ont été inondés. Les dommages de ce fait s'élèvent à environ \$6,000.

La "National Wood Turning Co. a perdu des billots de bûches estimés à un million de piastres par suite de la rupture des estacades.

A ST-PAULIN

A St-Paulin, le chemin Beau Vallon a été inondé par la petite rivière Beau Vallon, et le chemin du Bout du Monde a également été victime de la crue des eaux de la Rivière-de-la-Loup.

La circulation des autos et des voitures est arrêtée sur les chemins. M. Bormidas Baribeault subit une perte de \$500 environ par suite de la perte de billots.

DOMMAGES A YAMACHICHE

(De notre correspondant)

Yamachiche, 1.—Le village de Yamachiche a été particulièrement affecté par la tempête d'hier. On n'a pas eu d'orage aussi désastreux depuis 1886. La Petite Rivière de Yamachiche et le ruisseau Langevin ont débordé et il en est résulté une inondation des rues du village sur une bonne étendue. Dans la route Nationale, près de chez M. Arthur Gauthier, il était impossible aux automobiles à carrosserie basse de passer la chaussée étant recouverte de deux à trois pieds d'eau sur une distance de trois arpents environ. M. Gédéon Milot tirait les autos embourbées à l'aide d'un gros camion automobile.

Les eaux débordantes du ruisseau Langevin ont inondé trois rues et presque toutes les caves des résidences qui bordent ces rues. L'eau a atteint un tel niveau qu'elle touchait presque le pont sur lequel la voie ferrée passe la Petite Rivière. Ce matin encore, les rues étaient inondées et ce depuis quatre heures hier après-midi. La voie ferrée qui est très haute ici n'a pas été recouverte par l'eau.

Les trottoirs ont été défaits à maints endroits et le macadam des rues comme de la route Nationale a été miné ici et là.

Plusieurs cultivateurs ont dû faire sortir leurs animaux des granges inondées. Plus d'un automobiliste a passé la nuit dans sa machine enlaidie dans la chaussée recouverte d'eau.

Le pont en ciment entre Yamachiche et Louiseville a été emporté. Le service d'autobus est interrompu.

EBOULIS A SHAWINIGAN

(De notre correspondant)

Shawinigan Falls, 1.—Les communications entre Shawinigan Falls et la Baie sont interrompues par suite d'un important éboulement survenu dans la côte qui mène à la Baie. Sur une longueur de 75 pieds, la route est couverte de glaise de six à sept pieds.

Un autre éboulement s'est produit dans la côte de la montagne à laquelle est adossée l'usine de la Belgo Canadian Paper. De grosses masses de terre et de roches ont, sous l'action d'une pluie torrentielle, dévalé du flanc de la montagne et emporté sur une longueur de 200 pieds le grand convoyeur à papier de la Belgo Canadian Paper.

On estime que les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de piastres.

PAS DE TRAIN A ST-PAULIN

St-Paulin, 1.—Une partie du village de St-Paulin a été inondée par les eaux débordantes du cours d'eau St-Louis qui

LA SUCCESSION HART RECLAME LE PRIX DES LOTS

Parce que la ville a retardé à accepter sa première offre d'arrangement, la succession Hart veut être indemnisée de ses lots.

DU SABLE DISPENDIEUX

Depuis deux ans, la succession A. B. Hart se plaignait par l'intermédiaire de M. Ernest Houde, que notre ville s'était appropriée de sable sur un terrain appartenant à la succession A. B. Hart et que de plus la ville avait vendu une forte quantité de sable à des entrepreneurs locaux et autres contribuables.

L'affaire traîne longtemps et dernièrement, à la suite d'un rapport du trésorier accompagné d'explications de l'ingénieur sur l'erreur commise, la ville qui avait vendu ce sable pris à la succession Hart a raison de dix sous le voyage offert de rembourser la succession Hart au même prix.

La réponse du représentant de la succession Hart vient de parvenir à la ville. L'offre de dix sous est rejetée et la première réclamation de vingt-cinq sous ne vaut même plus. La succession Hart demande non seulement à être indemnisée du sable que l'on a pris sur sa propriété, mais elle soutient de plus que la ville devra l'indemniser de la perte des deux lots à bâtir où l'on a pris ce sable. D'après les représentants de la succession Hart, ces deux lots seraient les mieux situés de tous ces terrains et ils seraient aujourd'hui de nulle valeur au point de vue de construction.

Le principal motif invoqué cependant par le représentant Hart pour réclamer la valeur de ces deux lots à la ville, c'est le fait qu'on a retardé à accepter l'offre d'arrangement que je vous ai proposé par ma première réclamation, je dois vous dire que les intéressés sont venus à la conclusion de réclamer de votre corporation non seulement le prix du sable, mais encore les dommages causés et résultant du fait qu'au moins deux lots à bâtir, situés dans le plus bel endroit sur le côté, ont été complètement détériorés et deviennent une perte complète pour la succession attendu qu'il est maintenant impossible de les construire ou d'en tirer aucun profit.

LA VISITE DE Mgr BRUNAUT INGENIEUR DE SHAWINIGAN

(De notre correspondant)

Shawinigan Falls, 1.—M. E. Allide Delisle, ingénieur depuis de nombreuses années à l'emploi de la Belgo Canadian Paper, a été nommé ingénieur de la ville de Shawinigan Falls, par le conseil municipal, en remplacement de M. J. A. Bernier, qui a récemment donné sa démission pour accepter le poste de gérant de la ville de Grand'Mère.

M. Allide Delisle est le fils de M. Georges Delisle, ancien député du comté de St-Maurice à la législature provinciale.

a été obstruée près du pont par des piquets de clôture entraînés de la rive par l'eau. L'eau s'est accumulée jusqu'à une hauteur de près de deux pieds sur plusieurs terrains, notamment sur le terrain qui environne l'hôtel Jumeau que tient M. Nestor Jumeau. De nombreuses caves ont été inondées et des dommages assez considérables ont été causés à plusieurs propriétés.

Trois à quatre petits ponts de la route qui relie St-Paulin à Charrette ont été emportés. Plusieurs bouts de trottoirs du village de St-Paulin ont été arrachés.

Le service des trains est suspendu depuis hier après-midi. Les voyageurs qui se rendaient à différentes places sur la ligne du chemin de fer ont été obligés de faire le trajet en voiture.

C'est un des pires orages qui se soient abattus sur St-Paulin.

L'APPEL

(Suite de la page 19)

Donc, observa le juge Greenfield, si le procès conjoint de deux personnes accusées de la même offense mais mis en accusation par deux documents séparés, est une nullité, ce n'est pas parce qu'elles ont subi un procès conjoint pour la même offense, mais parce qu'elles ont été séparément mises en accusation pour la même offense. Le tribunal peut à sa discrétion ordonner un procès conjoint en sorte que les condamnés ne peuvent se plaindre de la façon qu'ils ont été jugés.

J'ai fouillé la jurisprudence anglaise continue le juge, et je n'ai trouvé aucune décision à l'effet que deux hommes mis en accusation séparément pour la même meurtre, ne peuvent subir leur procès conjointement. Dans le cas de

EPICIERS QUI SONT ACCUSES DE FRAUDE

Henri Rocheleau et Antoni Lacroix, du Cap de la Madeleine présentent trois motions à l'encontre d'une plainte d'Alex. Chevalier.

JUGEMENT VENDREDI

L'enquête préliminaire qui devait avoir lieu, hier, dans l'affaire de Henri Rocheleau et Antoni Lacroix, épiciers du Cap de la Madeleine, accusés d'avoir fait des dons de leurs biens et d'en avoir caché ou soustrait une partie dans l'intention de frauder leurs créanciers, a été ajournée à vendredi par le magistrat F. X. Lacoursière qui, de jour la adjugera sur trois motions que l'avocat des défendeurs a présentées hier, des que la cause fut appelée.

La première des motions demande le renvoi de la plainte portée par Alexandre Chevalier de cette ville, parce que les procédures ne seraient pas timbrées suivant la loi. La deuxième a pour objet de faire retrancher une partie de la plainte comme ne constituant pas une offense connue en loi. Ainsi, il est dit dans la plainte que les défendeurs auraient refusé de faire cession de leurs biens, ce qui ne constitue pas une offense d'après l'avocat des défendeurs.

A cela l'avocat du plaignant a répondu que ces mots avaient été insérés non pas pour définir une offense, mais pour expliquer l'accusation.

Par la troisième motion, l'avocat des défendeurs veut que le plaignant fasse option pour l'un ou l'autre des deux chefs d'accusation que contient la plainte, alléguant que l'article de la loi criminelle dont on se réclame n'est pas cumulatif. Cette procédure soulève la question de savoir si le plaignant peut à la fois accuser les défendeurs d'avoir soustrait ou caché leurs biens et d'avoir fait des dons et des cessions frauduleux de leurs biens.

Considérant que la première motion avait un caractère particulièrement sérieux, le magistrat Lacoursière, tout en étant prêt à se prononcer de suite sur les deux autres, a décidé d'ajourner à vendredi son jugement sur ces motions.

LA VISITE DE Mgr BRUNAUT

(De notre correspondant)

Manseau, 1er.—L'impressionnisme céramique ont marqué la visite pastorale de St-Grandeur Mgr Brunaut, évêque de Nicolet, venu confirmer les enfants de cette paroisse qui ont récemment fait leur première communion. Tout notre village avait un air de fête. Les paroissiens avaient réalisé de bon goût pour décorer leurs résidences.

L'accueil que l'on a fait au premier prêtre du diocèse avait un caractère touchant auquel n'a pas peu contribué la présence des élèves des R.R. SS. de l'Assomption qui avaient été groupés en face du presbytère pour recevoir la bénédiction de l'évêque et lui souhaiter la bienvenue.

A la suite de cette belle manifestation Mgr Brunaut fit son entrée solennelle dans l'église, accompagné des enfants de chœur et suivi de cinq petits pages dont les noms suivent: Rosaire Paquin, Charles-André Crochetière, Hercule Bergeron, Rosaire Trempe, Lucien Bergeron. Une brève mais éloquente allocution fut prononcée par Mgr Brunaut.

Le lendemain ont lieu l'imposante cérémonie de la confirmation qui fut précédée d'une grand'messe à laquelle officiait St-Grandeur. Un programme de chant avait été tout spécialement préparé pour la circonstance. Quarante-dix-neuf enfants ont reçu le sacrement de la confirmation. M. et Mme Henri Côté ont servi de parrain et de marraine aux petits enfants du village.

Après la suite de cette cérémonie, Mgr Brunaut s'est rendu à St-Sophie en automobile. Un grand nombre de citoyens de cette paroisse lui ont fait escorte.

A STE-MARIE DE BLANFORD

(De notre correspondant)

St-Marie de Blanford, 1er.—St-Grandeur Monseigneur Brunaut a fait sa visite pastorale dans notre paroisse. A cette occasion plusieurs petits enfants ont été confirmés.

Davis, la majorité de la Cour d'Appel décida qu'un verdict raisonnable avait été rendu et qu'il n'y avait eu aucune injustice commise.

L'hon. juge Lafontaine, l'un des deux juges dissidents et partant en faveur de l'acquiescement de Davis, observa qu'il avait un doute sérieux du fait que le témoignage de Davis était une contradiction de celui de Nieri dont la déposition a aussi été contredite par les déclarations de Morel qui était pourtant un complice.

FROMAGE KRAFT

SERVEZ le Fromage Kraft non seulement aux repas réguliers mais aussi dans les occasions spéciales. Dans le grand monde on a découvert que les mets au Fromage Kraft ajoutent un cachet nouveau au menu d'un dîner ou d'un lunch. Rien de plus convenable aussi pour les five o'clock ou les réceptions.



KRAFT CHEESE

RECETTE — Sandwich au Fromage Kraft — Emplotez une des vases, ajoutez une petite quantité de fromage Kraft et de pain tranché en fines tranches. Étendez sur des tranches de pain de 1/4 de pouce, mettez deux tranches ensemble.

Kraft-Heinz Cheese Co. Limited - Montréal.

DES CREDITS POUR OBTENIR DU WHISKEY EN CONTREBANDE

Une cause de piraterie en France qui intéresserait notre pays

(Presse Canadienne)

Brest, France, 1.—Accusé de piraterie sur la haute mer, crime puni de mort, Max-Jérôme Phaff, un Germaino-Américain, qui a déclaré demeurer à 219 est 196ième rue à New York, est sorti soudain après un interrogatoire de neuf heures par la justice maritime française.

Phaff, a subi, hier, son premier interrogatoire officiel devant le commandant Fournier de la marine française. Il est accusé d'avoir monté à bord du vapeur français Mulhouse, au large des côtes canadiennes, en juillet dernier, et d'y avoir enlevé avec ses hommes armés 36,000 caisses de whiskey et de les avoir transportées dans des goélettes qui attendaient tout près.

Phaff a plaidé non coupable et dans son interrogatoire a déclaré qu'il prouverait un alibi.

Il a invoqué cet argument qu'il n'était pas nécessaire pour lui de commettre un acte de piraterie parce qu'il avait un crédit illimité à une grande banque canadienne qui lui permettait d'acheter du Whiskey de contrebande sans avoir recours aux méthodes des pirates. Il a déclaré qu'il pouvait produire des documents qui démontreraient qu'en trois occasions différentes la banque canadienne lui avait fourni des lettres de crédit pour un montant de 25,000 livres dans le but d'acheter du whiskey en Angleterre et l'envoyer en contrebande aux États-Unis.

Il y a un homme en prison à Montréal qui attend pour subir son procès sur une accusation de contrebande ou de piraterie—Phaff n'en était pas bien sûr—et cet homme est son principal accusateur, a-t-il déclaré, hier. "Cet homme en prison a piraté mon bateau, le Lutten de 20,000 caisses de whiskey qu'il y avait à bord," dit-il au commandant, "mais cela n'est qu'une petite affaire entre contrebandiers et je ne vois pas pourquoi la justice française devrait s'en occuper."

Quant à savoir s'il n'avait pas été l'instigateur de la dite piraterie, même s'il n'était pas présent, Phaff a dit à la cour: "Vous aurez tous les renseignements voulus au sujet des instigateurs avant que cette cause soit finie. Je ne suis pas pour être le bouc émissaire."

Le commandant Fournier a déclaré à l'accusé qu'il était très désolé d'avoir toute la vérité et qu'il enverrait une commission au Canada pour obtenir des déclarations assermentées des personnes qui d'après Phaff, l'auraient vu à Halifax le jour que le Mulhouse fut piraté.

La cause contre Phaff est basée sur de prétendus aveux qu'il aurait faits à bord d'un train, entre Southampton et Londres, ce mois-ci. Bien que Phaff repudie ces aveux, trois déclarations assermentées ont été produites devant le commandant Fournier tendant à rapporter des conversations entre Phaff et des détectives spéciaux qui l'ont suivi depuis son départ d'Amérique. L'accusé, après avoir repudié ces prétendus aveux a déclaré qu'il n'en savait pas plus long sur la piraterie du Mulhouse, qu'aucun contrebandier de boisson en Amérique, entre Halifax et Hatteras.

L'AFFAIRE DE FORDE

Montréal 1.—La cause de piraterie à Montréal à laquelle a référé Max Phaff accusé de piraterie par la cour maritime française de Brest, et au sujet de laquelle Phaff a déclaré qu'un homme en prison à Montréal était le principal instigateur de son arrestation, est apparemment celle du capitaine Forde, un maître de navire de la Nouvelle-Angleterre qui a été accusé en juillet dernier de piraterie sur la haute mer. Les témoins ont déclaré que le bateau, le Lutten, dont Phaff prétend être le propriétaire, a été abordé à environ deux jours de distance de St-Jean, N.B., alors qu'il était au large de la "run row". Deux submergés, nommés Morris et Isaac, ont été mis dans les fers par quelques-uns des officiers du bateau et quelques heures plus tard le capitaine Forde serait monté à bord du Lutten et se serait vanté aux prisonniers qu'il avait vendu toute la cargaison consistant en 2,500 caisses de boisson pour un montant entre \$80,000 à \$100,000.

Le Lutten a été camouflé par les pirates et son nom changé en celui de Gamma.

Un des avocats de la poursuite a déclaré que le Lutten était un bateau britannique et qu'il était enregistré comme tel aux Bermudes.

LE NOUVEAU PROTOCOLE

(Suite de la page 1)

La décision du tribunal, plus suffisante de prétendre que l'état a recours aux hostilités, mais que l'on devra prouver en plus, contre cet état, qu'il n'a pas accepté la procédure prévue par l'article XI du pacte de la Ligue.

Ce n'est que lorsque ces conditions auront été remplies, dit M. Politis, qu'un état agresseur pourra réellement être considéré comme tel et sujet à des sanctions.

Parlant au nom de la Grande-Bretagne, Sir Cecil Hurst a déclaré: "Il est éminemment important que la cour mondiale ne puisse entretenir de doutes sur la relation entre les pouvoirs possédés par le conseil en vertu de l'article XI du pacte, et l'article XV qui stipule que si une dispute est jugée comme déclinant d'une question relevant strictement de la juridiction de l'autre parti en cause, le conseil doit faire un rapport dans ce sens et ne faire aucune recommandation quant à son règlement."

"L'article n'opère qu'en temps de guerre ou de menace de guerre, et il ne confère aucunement le droit au conseil d'imposer une solution de différend sans le consentement des parties en cause."

L'idée de Sir Cecil Hurst et des autres orateurs qui ont parlé hier, est qu'un nouvel exposé du différend, bien qu'il puisse être d'un caractère domestique par son origine, pourra amener un règlement satisfaisant pour les deux parties intéressées par le fait que la cause sera remises sur le tapis et qu'une nouvelle publicité sera donnée.

Les Japonais ont paru, hier soir, être fort enchantés du résultat de cette journée de travail. Bien qu'ils aient été obligés de retirer leur amendement concernant la déclaration d'agression, la présomption de l'agression a été éliminée à moins qu'il ne soit prouvé qu'un état viole les principes essentiels du protocole et a recours à la guerre.

Les décisions d'hier indiquent que les soi-disant problèmes domestiques peuvent être discutés à Genève en vertu des clauses générales du pacte qui disent que toutes les questions susceptibles de mettre la paix en danger sont justement sujettes à méditation. Le "Journal de Genève" résume la situation en disant que "La Ligue des Nations va désormais s'intéresser à tout conflit quel qu'il soit et va s'efforcer d'assurer un règlement équitable et pacifique". Il appuie sur le danger qu'en faisant ceci, la Ligue ne devienne réellement une espèce de super-état, et il ajoute: "Mais un jour sans doute nous arriverons à cela, car elle est actuellement en évolution."

Les développements d'hier indiquent de plus, croit-on ici, que ce qui était au début des négociations de Genève s'est réalisé en partie, c'est-à-dire la tendance à regarder plus sérieusement les problèmes domestiques comme étant d'un intérêt international et par le fait même sujets à être discutés au point de vue international pour le bien de tous.

NE VOUS DERANGEZ PAS --- TELEPHONEZ 589

Lorsque vous voulez faire paraître une annonce classifiée dans le "Nouveliste", téléphonez-nous et nous ferons le reste.



RETIREZ un revenu de cette chambre dont vous n'avez pas besoin. Une petite annonce classifiée dans le "Nouveliste" vous amènera un locataire.

ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF

Annonces classifiées régulières, 35c par les premiers 25 mots, le par mot additionnel.
CARACTÈRE NOIR—Toute annonce classifiée composée de 5 points noirs sera payée à raison de 3 cents du mot.
EN-TÊTE NOIR—Une ligne en caractères gras (10 points noirs), 15c par insertion. L'annonce elle-même à tant du mot, selon le tarif.
CADRE NOIR—Bordure en 5 points noirs et matières à lire en 5 points: \$1.00 par pouce et par insertion.
AVIS—Avis de naissance, de mariage, de décès: 75c par insertion selon la formule, le par mot ajouté.
DIVERS—Remerciements pour sympathies, service anniversaire, messes de requiem, résolutions de condoléances, in Memoriam, avis d'assemblées, soirées, fêtes champêtres, parties de cartes, œuvres charitables et patriotiques, etc., 3 cents par mot.
NOTA BENE—Toute annonce classifiée est soumise à l'approbation de la direction et strictement payable d'avance. Les abréviations, signe de piastre (\$) et autres, les chiffres, comptent pour un mot complet. Nous n'acceptons pas d'annonces classifiées après neuf heures du matin, pour insertion le même jour.

A Louer

A LOUER—Boutique de plomberie-serrurerie. S'adresser à Arthur Spénard, 42 St-Pierre, Trois-Rivières, P.Q. Tél. 456. 5240-4sept-4oct.
A LOUER—Flat, chauffé, et propriété résidentielle et commerciale à vendre. S'adresser à 94 Notre-Dame, tél. 382m. 5251-5-j.n.o.
ON DEMANDE chambre et pension dans famille sans enfant. Maison chauffée à l'eau chaude. S'adresser à 8 St-Benoît, tél. 1267-j. 5259-24-j.n.o.
LOGEMENT A LOUER—De cinq appartements, chambre de bain. S'adresser à Jos. Caron, 68 Des Forges, 5550-25-foies.
DAME SEULE DEMANDE un couple soigné, pour demeurer avec elle. L'usage d'un logement meublé pour le prix d'une chambre. S'adresser 310 Lavolette. 5368-27-ffs.
M. P. V. AVOITE se propose de partir pour la Floride, au commencement de Novembre, sa résidence toute meublée, au No 8 rue Alexandre sera à louer pour six mois. 5305-17-24-ler-8.
A LOUER—2 magasins, bonne localité sur la route nationale en face de la Wabasso, situés aux numéros 327-329 St-Maurice. S'adresser à 301 St-Maurice, tél. 721. 5369-27-ffs.

A Vendre

A VENDRE—Magasin et salon de barbier. Bonnes conditions. S'adresser 89 rue Bureau. 5266-10-10 oct.
A VENDRE—Ferme de 210 arpents dans la paroisse de Champlain. S'adresser à Arthur Spénard, 42 St-Pierre, Trois-Rivières, tél. 456. 5247-4sept-4oct.
QUATRE BONNES FOURNAISES à vendre. S'adresser à M. Plante, 84 Ste-Marie Tél. 871-j. 5377-30-ffs.
TOUS NOS PHONOGRAPHES, légèrement usagés, depuis \$25. à \$160, à des conditions très faciles \$5. comptant, \$1. par semaine. Hâtez-vous et profitez de ces occasions exceptionnelles. C. W. Lindsay Limitée, Trois-Rivières. 5376-30-ffs.
CROISSEZ la ligne Watkins pour un commerce profitable. La plus considérable et celle se vendant le mieux dans les familles. Expérience pas nécessaire. Territoire exclusif. J. R. Watkins Co., 279 rue Craig Ouest, Montréal, P.Q. 5348-25 au 25 oct.
A VENDRE—Underwood, set de salle à diner, canapé, armoires, lits, hercules, lavabo, etc. S'adresser 475 Notre-Dame, tél. 548-w. 5346-25-foies.

Divers

SI VOUS VULEZ être satisfaites de la confection de vos robes, costumes et manteaux, adressez-vous chez Mme J. Doucet, Modiste, 43a, Niverville. 5238-2 au 2 oct.
NOUS ACHETONS et revendons les meubles de seconde main. Jos. Lemay, 50 Ste-Marguerite. 5216-27-oct-2 oct.
Hommes Demandés
DEUX AGENTS d'assurance demandés immédiatement. Bon salaire garanti, et commission. Hommes mariés préférés. S'adresser The Prudential Life Ins. Co. O. Maloche. 5380-1er-27

\$75 PAR SEMAINE—Homme ou femme demandé: ambitieux, industrieux, à distribuer les produits de bonne santé Rawleigh direct aux consommateurs réguliers. Plusieurs bonnes localités de ville ou de village offertes maintenant. Nous vous entraînons et vous aidons afin que vous puissiez gagner \$100, ou plus par semaine. Pas d'expérience nécessaire. Une occupation agréable, digne et profitable. S'adresser aujourd'hui à W. T. Rawleigh Co., Limited, Montréal, Qué. Dépt. CN 8535. 5332-12-19-26.

L'UN DE NOS VENDEURS se fait \$100 par semaine de profit, à vendre nos bandes à calfeutrer isolées. D'autres se font de \$60. à \$75 par semaine. Nous avons encore de bons territoires pour un bon homme. Marchands et agents demandés. Ecrire à Ladore et Cie, Walkerville, Ont. 5378-1er-15.

Servantes Demandées
ON DEMANDE une servante au No 20 rue Royale. 5379-1er-15

GUIDE D'AFFAIRES

BUANDERIE ECONOMIE—Lavage humide, sèche et repassé. Livraison à domicile, tél. 1175. 5729-12 au 12 oct.
Marchands de bois
CROUTES DE BOIS mou bien se aussi blocs d'épinette à la corde ou à l'usage. Tél. 145fm. 5689-71.
BOIS POUR LA CONSTRUCTION—Beau stock de bois assorti embouteillé, plané et brut. Prix raisonnable. Livraison en ville. Prix spécial au char. J. M. Piché, marchand de bois, 12 rue Bell. Téléphone 75. 5330-Du 2 au 2 oct.
BOIS DE CHAUFFAGE—de toutes sortes. Prix réduits. Livraison rapide. Jos. Goulet, 45 St-Roch. Tél. 1408-j. 5297-10 au 10 oct.
BOIS DE CONSTRUCTION—Je viens de recevoir un beau stock de planches, traverses, première, deuxième et troisième qualité que je vendrai à des prix très intéressants. Tél. 75. J. M. Piché, 12 rue Bell. 5733-24-ims.

Restaurant Chinois

CAFE NATIONAL, 55 St-Antoine, cuisine de première classe, 22j, 3 mois.
NEW STAR CAFE—8 Badaux. Excellente cuisine. Nous contentons les plus difficiles. Demandez notre carte à \$5.00 et épargnez 10 p.c. Tél. 665. 5728-11-ims.

La "Renaissance d'Occident" avait prié ses lecteurs de choisir dix écrivains dans une liste comprenant les noms des hommes de lettres les plus notables d'aujourd'hui. Le résultat que publie cette revue est assez surprenant. Voici les noms des dix élus:
 Emile Verhaeren, 1715 voix; Anatole France, 1422; Maurice Maeterlinck, 1243; Henry de Montherlant, 1239; Stijn Streuvels, 897; Blasco Ibañeta, 702; Leon Daudet, 617; Jeanne-Cathie Mendès, 615; Paul Bourget, 604; Duhameil, 507.

Mme Colette arrive troisième avec 489. M. Dorgelès quatrième avec 461. M. Rostand cinquième avec 360. M. de Montherlant dix-huitième avec 308, et Mme M. Tineyre vingtième avec 301. Quant à d'Annunzio, il n'a que le No 21 avec 262 voix. M. Rostand le No 24 avec 224 et M. Barres vient en queue de liste, au No 30, avec 202 voix, distance par M. P. Benoit de treize suffrages, et de deux par M. G. Leroy qui a 207 partisans.

NOUS ACHETONS des gros flacons 20c doz.

G. A. DUFRESNE, 61 St-Antoine DUFRESNE & FRERE, 127 Bonaventure.

N. MARCHAND
 Organiste de Ste-Cécile
 Professeur de Musique
 Piano, Orgue, Violoncelle, Solfège.
 STUDIO: 416 Rue Ste-Cécile. Tél. 1195J

STENOGRAPHIE
 Cours spécial et pratique de sténographie anglaise et française, dactylographie, correspondance commerciale, etc.
 Durée du Cours du 6 octobre au 31 décembre
 Succès assuré par 20 années d'expérience.
 Au moins 100 mots à la minute
 S'adresser à
J. VICTOR BOURQUE, Sténographe officiel.
 Tél. 834 Résidence
 Cour du Recorder 91 St-Roch

DEUX AGENTS d'assurance demandés immédiatement. Bon salaire garanti, et commission. Hommes mariés préférés. S'adresser The Prudential Life Ins. Co. O. Maloche. 5380-1er-27

MOSSOUL

Suite de la page 5
 Cette situation la fera hésiter à marcher contre la Turquie moderne, car ce serait mettre le feu au poudres et peut-être faire sauter la puissance anglaise aux Indes.
 Initiés à toutes les fourberies et à toutes les astuces de l'Orient, les Turcs ont su comprendre les divisions profondes des nations européennes. Elle leur a permis de pêcher en eau trouble. Pourquoi ne continueraient-ils pas?

LES CADEAUX D'UNE REINE

(Presse Canadienne)
 Rome, 1.—La reine Hélène d'Italie a le cœur d'une mère et un œil excessivement vif pour distinguer les misères surtout les enfants dans l'indigence. Récemment, en se rendant en auto à la villa où la famille royale passe la belle saison en Toscane, la reine aperçut une fillette de huit à dix ans qui n'avait que des guenilles comme vêtements et n'avait pas de chaussures.
 La reine appela l'enfant, lui demanda son nom et s'informa de sa famille. Le lendemain, un valet de pied apporta à la petite Reppina un colis contenant une paire de bas dont l'un était rempli de bonbons et de gâteaux tandis que l'autre recelait une bourse destinée à l'achat d'une robe pour la fillette.
 Quelques jours après, la reine reçut un billet conçu en ces termes:
 Votre Majesté,
 "Votre présent m'a causé une joie profonde. Mon père a pris l'argent; mon frère les gâteaux et ma mère les bas."
 Heppina.

L'ESCADRE A LONDRES

(Presse Canadienne)
 Londres, 1.—L'escadre de service spécial de la marine britannique qui vient de terminer une croisière de dix mois dans les diverses parties de l'empire, et qui a visité entre autres ports les suivantes: Victoria, Vancouver, Halifax et St-Jean, Terre-Neuve, a reçu des souhaits de bienvenue à Plymouth.
 Les navires de guerre sont arrivés, avant-hier soir, à la noieure, la seule manifestation de leur arrivée était le jeu de la lumière des phares dirigés sur terre, ce qui au pour effet de tirer plusieurs citoyens de leur lit. Quelques-uns des navires de l'escadre spéciale se sont rendus à Spithead, hier. L'équipage obtiendra un généreux congé après un si long voyage.
 Le bruit courait que l'on était pour donner à Londres, une réception civique aux marins des divers navires, laquelle serait suivie d'une parade dans les rues de la ville, mais cette idée, bien qu'excellente, ne sera probablement pas adoptée par l'Amirauté car les traditions dans la marine ne permettraient pas.

GAIETE

Matinée: 2 h. P.M.—10c et 20c
 Soirée: 7.30 et 9 h.—20c et 30c
 Mercredi et Jeudi



MONTE BLUE
 AVEC
BEVERLY MAYNE
 dans
HER MARRIAGE VOW

Une vue qui s'adresse tout particulièrement aux époux et aux futurs époux et dont vous vous souviendrez longtemps.
 Aussi un "FOX NEWS"
VAUDEVILLE

ON DEMANDE

Un administrateur pour le bureau d'une maison de banquiers en valeurs de placements, ayant son siège principal à Québec.
 Inutile de solliciter la position si le postulant n'a pas l'expérience nécessaire.
 Il faudra donner toutes les recommandations possibles et dire le salaire que l'on s'attend de recevoir.
 S'ADRESSER A
La Corporation des Obligations Municipales Ltée.
 116, COTE DE LA MONTAGNE QUEBEC

pas une telle démonstration. Pour l'Amirauté, ces hommes n'ont fait que leur devoir en faisant leur croisière dans l'empire.
 Au sujet de la justification de la croisière, le "Morning Post" déclare ce qui suit: "La marine a été regardée jusqu'aux os et l'enseignement a été complètement disparu des eaux où on pouvait la voir constamment. Les cadres de service étranger ont été retirés ou tellement réduites que bien des ports où le commerce britannique entre et sort constamment ont presque oublié ce qu'un navire de guerre britannique a fait. Dans le passé nous voulions protéger la vie et les intérêts des sujets britanniques dans le monde entier ainsi que notre commerce maritime en maintenant à chaque station une force de croiseurs suffisants. Aujourd'hui, il faut que nous envoyions des navires faire un voyage de démonstration comme une armée d'opérette qui essaye de suppléer au nombre par le brillant des entrées et des sorties."

LE ROI HUSSEIN RESTE A LA MECQUE

Londres, 1.—Bien que le gouvernement Hedjaz ait déjà été transféré à Jeddah, le roi Hussein demeure à la Mecque, préparant sa défense. C'est ce que déclare une dépêche reçue, hier, du Caire, par le Daily Mail. La dépêche ajoute que les troupes de l'état ont été mis en alerte sur un navire de la Mer Rouge. Les Wahabites sont encore à quel-ques milles de la Mecque et l'on ignore s'ils visent à la capture de la ville. C'est l'impression générale cependant qu'une bataille aura lieu. Un grand nombre de gens fuient de la Mecque à Jeddah.
 "Peu nombreux sont les explorateurs qui ont eu la chance de voir un "serpentaire" aux prises avec un python, monstre de six à huit mètres de long, aussi gros que la jambe d'un homme.
 "D'après les récits de ces privilégiés, le duel peut durer une heure et je me réjouis de dire qu'il se termine presque toujours à l'avantage de l'oiseau.
 "Avec un adversaire de cette force, il est contraint de changer de tactique et s'efforce, par une série d'attaques et de feintes, de crever les yeux de l'ennemi.
 "Le python n'a qu'un moyen de défense contre l'agile oiseau: le mordre à une jambe pour le terrasser avant de lui enfoncer ses dents en quelque partie vitale. Mais l'extrême mobilité de l'oiseau permet à celui-ci de se débarrasser de la morsure par la lutte, ne peut parer les coups du redoutable bec.
 "C'est pour ces oiseaux qu'ils s'efforcent pour ces oiseaux qu'ils s'efforcent d'attirer et de retenir dans leurs villages."

UN DROIT DE LA FEMME

Austin, Texas, 1.—Faisant fi du vieux droit commun qui niait aux femmes le droit d'exercer un mandat public, le juge G. C. Calhoun, siégeant en la cour du 68ème district, ici, a décidé que Mme Miriam A. Ferguson est légalement qualifiée pour occuper le poste de gouverneur du Texas.
 Le juge Calhoun a déclaré que ni la constitution de l'état ni les statuts de

THEATRE IMPERIAL
 LUNDI, MARDI, MERCREDI
 RUDOLPH VALENTINO
 in "Monsieur Beaucaire"
 A SPENEY OLCOFF
 La plus excellente comédie
 prix populaires

Pour la Toux
 Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.
SIROP
 DE Goudron et d'Extrait de Foie de Morue de **Mathieu**
 ARRÊTE LA TOUX
 En vente partout, gros flacons.
 CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
 Pour un rhume chronique, on recommande les Poudres Niverville Mathieu avec le Sirop. Elles calment la toux et arrêtent les éternuements. En vente partout, 25 cts. le flacon.

SERVICES D'AUTOBUS

AUTOBUS DESHAIES			AUTOBUS BEAUMIER		
Dép.	Arr.	Heure	Dép.	Arr.	Heure
6.00 a.m.—St-Sophie	7.00 p.m.		6.00 a.m.—Daveluyville	7.30 p.m.	
6.30 —St-Cécile	6.30		6.30 —St-Sylvestre	7.00	
7.00 —Gentilly	6.30		7.00 —St-Georges	6.30	
7.30 —Riv. Gentilly	6.30		7.30 —Rang St-Paul	6.00	
8.00 —Bécancourt	5.00		8.00 —Bécancourt	5.30	
8.45 arr.—St-Angèle	4.30 dép.		8.45 arr St-Angèle	5.00 dép.	

LISEZ LES ANNONCES

Pour apprendre où acheter

CARTES D'AFFAIRES

AUTOBUS ST-STANISLAS-TROIS-RIVIERES
 Dép. 6.30 a.m. St-Stanislas 6.00 p.m.
 7.00 " St-Narcisse 5.30 "
 8.00 " St-Louis de France 4.30 "
 8.30 Arr. Trois-Rivières 4.00 Dép.
 HEURE SOLAIRE
ENTREPRENEUR
 Téléphone 1484
J. AMEDEE E. LUSSIER
 Autrefois à l'emploi de Lussier & Frère
 Entrepreneur de Pompes Funèbres
 Baptêmes et Mariages
 Embaumeur moderne diplômé. Corbillard automobiles et corbillards à chevaux.
 SERVICE: JOUR ET NUIT
 Salle d'échantillons de cercueils
 95 RUE ST-ANTOINE, 95
 Porte voisine du Garage Lymburner

COURS PRIVES
 SPECIALITE: Français, anglais, mathématiques, comptabilité et dactylographie
J. H. Mathieu J. F. Fortier
 PROFESSEURS
 97 Royale Tel. 410

TAXIS TAXIS TAXIS
 à toutes heures
PRAITE & FRERES
 104 RUE CERRAIS 104
 Téléphone 2

PROFESSEUR DE MUSIQUE
J. J. GOULET
 (Directeur de l'Union Musicale.)
 PROFESSEUR DE MUSIQUE
 accepterait quelques élèves pour leçons les mardi et mercredi de chaque semaine.
 Prière de téléphoner pour appointements
 Téléphone: 35 ou 1208

CHARBONNERIE ST-LAURENT, Ltée.
 EDOUARD BUREAU, prés.
 Charbon anthracite bitumineux, Coke et charbon de soute
 148a, RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES
 Bureaux 1508 Entrepôt 437

LISEZ LES ANNONCES
 Faites valoir votre dollar.

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS
Dr AUGUSTE PANNETON
 SPECIALISTE
 Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
 Consultations: 1.30 à 4.30, tous les après-midi de 7 à 8 le mercredi soir et sur rendez-vous.
 Samedi: Bureau fermé à 2 heures
 65a, LAVIOLETTE. — — — — — Tél. 526
 Téléphones: Bureau 909; Résidence 606
 Heures de Bureau: 1.00 hr. à 4.30 p.m. 7 hrs à 8 p.m. le mardi soir et sur rendez-vous
Dr LS-GEORGES GODIN
 SPECIALISTE
 Maladies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la gorge.
 8a, rue Hart, Les Trois-Rivières

Docteur J. A. ROUSSEAU
 Directeur du
 DISPENSIRE ANTI-VENERIEN
 Bureau privé. Consultations: 10.00 à 11.00 a.m., 2.00 à 4.00 p.m. 6.00 à 8.30 p.m.
 Mardi, jeudi et samedi
 Téléphone 119. 25 rue Royale

Dr ALEX. ACHPISSE
 Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris
 SPECIALISTE:
 CHIRURGIE GENERALE
 Maladies des Vies Urinaires, Maladies des Femmes.
 Heures de Consultation: de 11 heures à midi, le matin, de 2.30 heures l'après-midi, de 7 heures à 8.30 heures, le soir.
 22, rue Des Forges. Tél. 469

Dr HERVE BEAUDOIN
 Ex-interne de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal
 Maladies des enfants
 Médecine générale
 473a, rue St-Maurice. Tél. 110

Dr ROCH HEBERT
 SPECIALISTE
 Maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge
 Heures de bureau: 10 hrs à midi; 1 à 5 1/2 hrs, Soir, 7 à 8 1/2 hrs
 72, Des Forges, Tél. 1425

J. P. MEUNIER, O.D.
 SPECIALISTE
 POUR LA VUE
 42 RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES

LISEZ LES ANNONCES
 Pour économiser du temps.

NOTAIRE
J. U. GREGOIRE
 NOTAIRE
 Argent à prêter. Examens de titres. Assurances, collections, etc.
 26a Des Forges, Trois-Rivières
 Bureau à St-Maurice du samedi midi au lundi

VICTOR ABRAN
 NOTAIRE
 Bureau: Tél. 717 Résidence 1071
 Argent à prêter, Assurances, Collections
 Bureau à la Pointe-du-Lac, tous les samedi midi et lundi midi
 34, Bonaventure Trois-Rivières

AVOCATS
 Jacques Bureau, C.R., Téléphone 226
 Philippe Bigué, C.R. Casier Postal 219
 Georges Gouin, B.A. Edifice Power
 TROIS-RIVIERES
BUREAU, DIGUE & GOUIN
 AVOCATS
 4 RUE DES FORGES
 Téléphone 592

G.H. Robichon **Léon Méthot**
ROBICHON & METHOT
 AVOCATS
 Edifice Banque d'Hochelaga
 Entrée: rue Hart, Trois-Rivières

FRANCOIS DESILETS, C.R.
 AVOCAT
 25, Rue Alexandre Trois-Rivières
 Tél. Bell 1000
 Edouard Langlois, M. L. Duplessis
 Léon Lamothe
DUPLESSIS, LANGLOIS & LAMOTHE
 AVOCATS
 4, rue St-Joseph, Trois-Rivières

ROSAIRE MARCOTTE,
 B.A. B.C.L.
 AVOCAT
 17, Rue Alexandre, Trois-Rivières

BOURSE, COMMERCE, FINANCE

Bourse de Montréal

Cours du 30 sept. 1924 fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien et Cie.

Brompton Pulp.	31 1/2	31 1/2
Bel Telephone.	136 1/2	136
Brazilian Traction.	8 1/2	8 1/2
British Empire 2e priv.	8 1/2	8 1/2
Can. Cement.	84 1/2	84 1/2
Can. Cotton.	104	104
Can. Smelters.	44 1/2	44 1/2
Can. S. S. Lines.	14 1/2	14 1/2
Can. S. S. Lines, priv.	14 1/2	14 1/2
Can. Covereds.	80	80
Dominion Bridge.	76	76
Dominion Glass.	116 1/2	116 1/2
Dominion Textile.	63	63 1/2
Laurentide Pulp.	83 1/2	83
Montreal Power.	175 1/2	174 1/2
National Breweries.	58	58
Ogilvie Flour.	308	308
Shawinigan Power.	184 1/2	184 1/2
Spanish River.	106	106
Spanish Power.	184 1/2	184 1/2
Steel Co. of Canada.	79	79
Toronto Street Ry.	100	102
Winnipeg Ry.	27	27

Bourse de New-York

Cours du 30 septembre 1924, fournis "Nouveliste" par la maison Keating & Melroe

Chemins de fer et Matériels:		
American Car Ferry.	173 1/2	173 1/2
Richmond Ry.	108	108
Baltimore and Ohio.	62 1/2	62 1/2
Baldwin Loco.	121 1/2	122
C. P. R.	147 1/2	147 1/2
Great North Pfd.	63	62 1/2
Northern Pacific.	65	64 1/2
New-York Central.	106 1/2	107 1/2
Pennsylvania Ry.	44 1/2	45
Reading.	61 1/2	61 1/2
N.Y. Steel Springs.	127 1/2	128
Southern Pacific.	94 1/2	95
Southern Ry.	69	69 1/2
Erie.	27 1/2	28
Union Pacific.	139 1/2	139 1/2
Acier:		
Bethlehem Steel.	42 1/2	43 1/2
Crucible Steel.	56 1/2	56 1/2
Republic.	11 1/2	11 1/2
U. S. Steel Corp.	107 1/2	108 1/2
National Steel.	24	23 1/2
Mines de cuivre, etc:		
Anacosta Copper.	35 1/2	36
Nickel.	17 1/2	17 1/2
Automobiles et Accessoires:		
General Motors.	61	61
Studebaker.	41 1/2	41 1/2
Stromberg Carburetor.	68	68 1/2
Westinghouse.	62 1/2	62 1/2
Huiles et Pétroles:		
California Petroleum.	21 1/2	21 1/2
General Asphalt.	40 1/2	40 1/2
Pan American Oil.	51 1/2	51 1/2
Pacific Oil.	47	47 1/2
Sinclair Oil.	16 1/2	16
Texas Oil.	39 1/2	40
Divers:		
American Can.	128 1/2	128 1/2
Alcohol.	70	70
Corn Products.	38 1/2	38 1/2
Central Leather.	13 1/2	13 1/2
Cuban Sugar.	13 1/2	13 1/2
General Electric.	258 1/2	257 1/2
Goodrich Rubber.	30 1/2	30 1/2
Kelly-Springfield.	18 1/2	18 1/2
Rubber.	34 1/2	35
Woolens.	56 1/2	57 1/2
Davison Chemical.	47	47 1/2
Stewart Warner.	57 1/2	59 1/2

MARCHÉ DES CHANGES

Cours des devises étrangères fournies au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien et Cie.

COURS MOYENS, LE 30 SEPT. 1924		
Valeur New-Mont- au Pair York réal		
Louis.	\$4.86 2-3	446 1/2
Paris.	19.30.	127
Bruxelles.	19.30.	481
Rome.	19.30.	428
Genève.	19.30.	1009
Amsterdam.	40.20.	388 1/2
Madrid.	19.30.	1336
Stockholm.	26.80.	2062
Copenhague.	26.80.	1426
Couronne.	26.80.	1736
Buenos-Ayres.	20.30.	14 1/2
Milano.	32 c.	
New-York.		
Dollar.		

REDUCTION DU PAPIER

Les rumeurs qui avaient cours sur la rue à l'effet que le prix du papier à journal avait été réduit à 70 la tonne par une des plus grosses manufactures de la province de Québec, ne doivent pas surprendre à l'excès. Déjà il y avait plusieurs petites usines qui vendaient à des prix moindres que 70, prix qui avait d'abord été convenu. De plus au cours de ces dernières semaines, des officiers supérieurs de grandes compagnies avaient déclaré à différentes assemblées que la question de réduire le prix du papier à journal était une question purement économique, et qu'en viendrait à la mesure que des progrès de fabrication économique seraient trouvés. M. Mead de la Spanish River, rapporte-t-on, a fait des déclarations dans ce sens. M. Timmins de la St-Lawrence Paper parla aussi de la possibilité de prix moins élevés dans le papier à journal à l'assemblée annuelle de cette compagnie.

POUR LE CULTIVATEUR

LE MARCHÉ DE MONTREAL

(Prix moyens de gros pour la semaine écoulée)

CE QUE VOUS VENDEZ

BEURRE DE BEURRIERIE		
No 1 (140 à 175 lbs)	8.50 à 9.50	
No 2 (175 à 225 lbs)	8.00 à 8.50	
BEURRE DE FERME		
No 1	\$0.31	
No 2	0.30	
No 3	0.28	
FROMAGE COLORE		
Spécial	17 1/2	
No 1	17 1/2	
No 2	16 1/2	
FROMAGE BLANC		
Spécial	17 1/2	
No 1	17 1/2	
No 2	16 1/2	
OEUFS		
Frais Spéciaux	48	
Frais Extra	40	
Frais Premiers	35	
Frais Seconds	30	
POULES VIVANTES		
Bonne, 5 lbs et plus.	\$0.25	
Bonne 4 à 4 1/2 lbs.	0.23	
Moyenne, 4 lbs et plus.	0.21	
Passable, 3 lbs et plus.	0.19	
POULETS VIVANTS		
Qualité de choix	27	
Choix, plus de 2 livres, ch.	24	
Bonne, plus de 2 livres, ch.	20	
Moyen, 2 livres ch.	19	
POULETS ABATTUS		
Choix, 6 lbs et plus, ch.	\$0.	
Bonne, 5 lbs et plus.	0.26 à 0.27	
Moyenne, 4 1/2 à 5 lbs.	0.25	
Pass., moins de 4 1/2 lbs.	0.23	
DINDES FRAICHES ABATTUES		
Choix, plus de 9 lbs ch.	\$0. à \$.	
Bonne.	0.26 à 0.27	
Moyenne.	0.25	
DINDES ABATTUES (gelées)		
Choix, plus de 9 livres ch.	23	
Bonne	21	
OIES VIVANTES		
Bonne.	18	
OIES ABATTUES		
Bonne.	16	
Moyenne.	15	
CANARDS ABATTUS		
Choix.	\$0.	
Bonne.	10.00	
CANARDS VIVANTS		
Bonne	18	
Moyenne	16	
PIGONS VIVANTS		
Jeunes.	\$0.35	
Vieux.	0.25	
LAPINS		
No 1 (4 lbs et plus).	\$0.13	
LIÈVRES		
No 1.	\$0.	
MIEL BLANC		
No 1.	11 1/2	
No 2.	11	
MIEL AMBRE		
No 1.	10 1/2	
No 2.	10	
SIROP D'ERABLE		
No 1.	\$1.50	
No 2.	1.35	
No 3.	0.	
SUCRE D'ERABLE		
No 1.	\$0.11	
No 2.	0.10	
No 3.	0.	
AGNEAUX VIVANTS		
No 1.	10.00 à 10.50	
No 2.	8.00 à 9.25	
AGNEAUX ABATTUS		
(à la campagne)		
Choix.	\$0.	
No 1.	0.	
No 2.	0.	
No 3.	0.	
MOUTONS VIVANTS		
Choix.	5.50	
No 1.	3.00	
No 2.	0.00	
No 3.	0.00	
MOUTONS ABATTUS		
No 1.	0.00	
No 2.	0.00	
No 3.	0.00	
PORCS VIVANTS		
Porcs à échal et épaiss unis.	9.50 à 9.75	
Sélects (à baco).	10.25	
Truies	\$6.00 à 7.00	
PORCS ABATTUS		
No 1 (90 à 140 lbs).	\$11.00	

Cassonade No 2 8.00

MELASSE

No 1 Baril de 25 gallons \$0.85

No 1 0.80

No 2 0.75

SEL

Sel fin, sacs de 200 lbs \$1.95

Gros sel, sacs de 140 lbs 1.30

Sel en pierre, sacs de 100 lbs 1.25

LARD SALE

Gras de dos \$37.00

Gras d'épaule 33.00

SAINDOUX

Tinettes de 60 livres 13

Sceaux de 20 livres 12 1/2

POISSON SALE

Morue verte moyenne No 1 12.00

Haddock, la livre 21

Saumon, la livre 18

Maquereau 20.00

TABAC

Grand Rouge \$0.32

Grand Havana 0.30

Petit Canada 0.31

Rouge Quesnel 0.45

PETROLE

Imperial Royalite \$0.23

(barils de bois de 42 gallons)

Imperial Royalite 0.23

(baril d'acier 47 gallons)

GAZOLINE

Imperial premier 25 1/2

barils de 47 gallons 28 1/2

Queens 28 1/2

HUILE

Albino à machine \$0.55

(de baril de 40 gallons)

Albino automobile 1.10

(de baril de 40 gallons)

(Le Bulletin des Agriculteurs)

LES RECETTES DU C. P. R.

Les recettes brutes de ce réseau ont diminué de \$2,093,003 mais par contre les dépenses d'exploitation ont été réduites de \$2,144,535. Les recettes nettes ont été plus grandes de \$114,784 comparativement à celles de 1923 pour la même période. Ces chiffres démontrent que le rapport de la compagnie est excellent.

CRI DE DÉGOUT

Le Financial Times dit ce qu'il pense de la campagne menée contre la Compagnie de Ciment Nationale.

On lisait le 19 septembre dans le Financial Times, le journal financier le plus important de Montréal:

Une campagne qui ne fait pas honneur à ses auteurs.

"L'opinion dominante dans le monde des affaires et de la finance n'est évidemment pas disposée à approuver sans réserve la campagne qu'il semble que la Canada Cement Co. continue dans le but de ruiner une entreprise rivale qui menace de lui faire concurrence. Il y a des moyens auxquels une entreprise déjà établie peut légitimement recourir pour diminuer les nouveaux concurrents et supplanter les anciens; mais la campagne menée jusqu'ici contre la nouvelle compagnie de ciment semble dépasser les limites permises. Le dégoût du procédé devient encore plus évident, quand un article émanant de source étrangère, portant des assertions fausses et des critiques non fondées, est distribué à profusion dans les milieux où on croit qu'il pourra nuire à la nouvelle entreprise l'appui des prêteurs. Si la Canada Cement Co. n'a rien à voir à cette manœuvre, la plus récente du genre, mais non la première, il serait temps qu'elle le fît savoir. Si au contraire elle y a participé de quelque façon, ses amis et elle en compte de nombreux dans le monde des affaires et du placement, espèrent qu'elle adoptera bientôt, pour soutenir sa lutte contre un concurrent éventuel, des procédés plus légitimes. Les titres émis par la Canada Cement Co. ont gagné rapidement la faveur du public et se sont classés parmi les bonnes valeurs de placement. Mais plus la campagne persistera dans son attitude présente, plus elle aura à souffrir de la réaction qui ne saurait manquer de se produire contre elle-même et contre ses propres titres."

Le public se dira à la lecture de cet article:

—Si la Compagnie de Ciment Nationale est vraiment vouée à la faillite, quel intérêt a-t-on à l'empêcher de s'établir?

—Tout en prétendant la concurrence impossible, ON emploie contre ceux qui veulent la faire naître toutes les armes, même les plus déloyales: pourquoi?

—Si la Nationale n'était pas au contraire assurée de réussir, serait-elle combattue aussi déloyalement par les gens qu'elle dérange dans leur monopole?

A ces questions nous répondrons:

—Le ciment qui se vend \$2 ou \$2.50 le baril coûte 90 sous. La production de la Nationale devant être de 900,000 barils par année, c'est un million de bénéfices qui menace d'échapper au Trust. De là la campagne qui mène le Trust au risque de soulever le dégoût de tous les honnêtes gens.

—Les manœuvres du Trust prouvent surtout que la Compagnie de Ciment Nationale est née viable, car autrement, le Trust n'essierait pas de la tuer AVANT plutôt qu'APRÈS.

—Ni la "St. Lawrence Brick Co." ni la "Brasserie Frontenac" n'ont été tuées par les trusts. Dans le cas des briqueteries, c'est au contraire l'entreprise indépendante qui réussit et le trust qui tire de l'ail.

—Les obligations 7% de la Compagnie de Ciment Nationale offrent un placement intéressant:

1. Parce que la Compagnie arrive à son heure pour prendre sa part d'une clientèle toujours grandissante;

2. Parce qu'il est déjà entré plus d'un million de dollars dans l'entreprise;

3. Parce que l'aménagement de l'usine est conforme aux dernières données de la science.

4. Parce que les obligations sont payables en fonds canadiens ou en fonds américains et comportent une prime de 20% en actions ordinaires qui ne sauraient manquer de s'apprécier rapidement.

Tous renseignements sur demande.

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS

(limitée)

Immeuble Versailles, 90, rue St-Jacques, MONTREAL

CREDIT-CANADA, LIMITEE

Transportation Building, 120, rue St-Jacques, MONTREAL

LE COMPTOIR FINANCIER, LIMITEE

Immeuble Versailles, 90, rue St-Jacques, MONTREAL

POND & COMPANY, INC.

35, Congress St., BOSTON.

W. R. FLEMING & CO., LIMITED

Dominion Bank Building, TORONTO

LES PAPIERS PLUS FACILES

(Presse canadienne)

Montréal, 1.—Sur le parquet de la Bourse de Montréal, hier, les affaires furent à peu près de même volume que celles d'hier et la tendance des prix était en quelque sorte à de plus faibles cotations.

La valeur dirigeante a été encore Canadian Industrial Alcohol, dont 662 actions furent échangées, ce titre clôture à 40 1/2 ex-dividende, soit une avance nette de 1/2 % de point. Toronto Railway fut ensuite le titre qui centralisa le plus d'échanges, soit 531 actions, le cours de cette valeur monta de 2 points à un nouveau sommet de 102. Spanish River fut presque aussi actif que le titre précédent, et compta un gain de 1 1/2 point clôture à 105. Smelters a été soutenu à 44 et 225 actions changèrent de main.

La vedette de la séance a été Good-year de priorité. Cette valeur fit une montée de 12 points à 70 1/2. La plus grosse perte eussait été par Silverwin Williams et Spanish River de priorité, qui firent une chute de 2 points à 123 et 116 respectivement.

Les autres changements de prix furent les suivants: Steamships, de priorité, hausse de 1/2; Dominion Textile, baisse de 1/2; Laurentide, recul de 1; MacKay, gain de 1; Price Bros, perte de 1; Quebec Power, recul de 1; et Winnipeg Railway, chute de 1.

Total des ventes: 4,974 actions.

Sur le marché des obligations les affaires ont été modérément actives et les prix ont été fermes. Valeur des transactions au pair: \$65,200.00.

(Le Bulletin des Agriculteurs)

LES RECETTES DU C. P. R.

Les recettes brutes de ce réseau ont diminué de \$2,093,003 mais par contre les dépenses d'exploitation ont été réduites de \$2,144,535. Les recettes nettes ont été plus grandes de \$114,784 comparativement à celles de 1923 pour la même période. Ces chiffres démontrent que le rapport de la compagnie est excellent.

Le volume des affaires a été relativement petit hier, à la Bourse de Montréal. Toronto Railway est devenu

dainement actif et plus vigoureux sur des rumeurs à l'effet qu'une décision sera bientôt rendue, à Londres. Alcohol n'a pas encore cédé sa place comme valeur dirigeante du marché et son prix a été ferme, n'enregistrant que de légères fluctuations. Les pates et papiers à la suite de rapports relatifs à la réduction du papier à journal ont été plus faciles. Spanish River changea de main à 105, hier, son prix de clôture était de 108. Laurentide et Price Bros rétrograderent aussi fractionnellement.

LES GRAINS

A CHICAGO

Ouv. Max. Min. Ferm.		
Blé:		
Sept.	138 1/2	141 1/2
Oct.	141 1/2	144 1/2
Nov.	144 1/2	147 1/2
Déc.	147 1/2	150 1/2
Jan.	150 1/2	153 1/2
Févr.	153 1/2	156 1/2
Mars.	156 1/2	159 1/2
Avril.	159 1/2	

DOUBLE ANNIVERSAIRE QUE CELEBRE M. ARTHUR SAUVÉ

Le chef de l'Opposition, qui a 50 ans aujourd'hui, célébrera ses noces d'argent à St-Eustache, samedi NOBLE CARRIERE

(Presse Canadienne)
Montréal, 1.—M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition au parlement provincial a eu cinquante ans hier et vendredi il célébrera son 25ème anniversaire de mariage. A l'occasion de ces noces d'argent une messe sera chantée vendredi matin à St-Benoît où M. Sauvé a résidé de nombreuses années, et samedi une autre messe sera célébrée à St-Eustache, où il demeure actuellement.

M. Arthur Sauvé est né à St-Hermas, fils de M. Joseph Sauvé fermier et élève de chevaux. Après avoir fait ses études au séminaire de Ste-Thérèse, à l'Université Laval et à l'École d'Agriculture d'Oka, M. Sauvé entra dans le journalisme. En 1903 il fit ses débuts dans la politique en remportant la victoire dans le comté des Deux-Montagnes qu'il a représenté depuis à la législature provinciale.

Le "Nouveliste" se joint aux nombreux amis de M. Sauvé pour lui présenter ses meilleurs vœux à l'occasion de ce double anniversaire et nous faisons nos sentiments exprimés dans l'"Événement" d'aujourd'hui et que l'on peut lire immédiatement.

Voici ce qu'écrivait l'"Événement":
M. Arthur Sauvé, député, chef de l'opposition à l'Assemblée législative, a 50 ans aujourd'hui. C'est un événement pour un homme public d'atteindre le cap de la cinquantaine; c'est la période de sa vie où l'on dit qu'il est dans la force de l'âge et, comme dans le cas de politiciens bien connus comme M. Sauvé, dans la force de son talent. Enfin, lorsqu'un homme public parvient au sommet de ses cinquante ans, c'est avec intérêt que tous ceux qui ont suivi sa carrière en retraçant les principaux traits.

M. Sauvé a vu le jour dans ce beau comté de Deux-Montagnes il y a cinquante ans. Il est né le 1er octobre 1874, fils de Joseph Sauvé, cultivateur, et de Cléo Chauréte. Après avoir fait ses études au collège de Ste-Thérèse de Blainville et à l'Université Laval de Montréal, Arthur Sauvé décida d'entrer dans la carrière du journalisme. Guillaume Alphonse Martel, père de madame Athanasie David, l'épouse du Secrétaire Provincial dans le cabinet Taschereau, était alors ministre de l'Agriculture dans le cabinet Flynn, à Québec et il était propriétaire d'un journal hebdomadaire à St-Jérôme, la "Nation". M. Nantel était le maître de la région du nord; il avait repris aux libéraux le comté des Marsil et des Prévoist, et l'électorat de Terrebonne était revenu aux plus belles traditions du parti conservateur. C'est dans ce milieu que M. Sauvé débuta comme journaliste. G. A. Nantel, orateur plein de fougue, avait une plume alerte et son petit journal était un des meilleurs sinon le meilleur hebdomadaire de la province. Le ministère de l'Agriculture, où M. Nantel voulait continuer la politique de son prédécesseur (l'hon. M. Beaulieu) lui prenant tout son temps, il lui fallut trouver un homme de jugement pour diriger et rédiger sa "Nation"; il choisit M. Sauvé. Le futur chef de l'opposition s'y révéla chercheur d'abord, et il ne perdit jamais cette qualité, à tel point qu'on l'a comparé au sénateur Landry pour avoir toujours dans ses cartons un renseignement pour ne pas dire un "petit papier" sur chacun de ses contemporains. M. Sauvé fut à la "Nation" un rédacteur intéressant et courtisé, mais le journal sombra dans les mauvais jours du parti conservateur qui suivirent. Les Prévoist, Jean en tête, reprirent Terrebonne aux conservateurs et l'"Avenir du Nord", dirigé de main de maître aujourd'hui par M. Jules Edouard Prévoist, M. P., connut la vogue et la popularité de l'ancien hebdomadaire de M. Nantel.

De la "Nation" M. Sauvé passa à la "Patrie", le journal des MM. Tarte, et il y occupa pendant quelques années le poste de chef de l'information rurale en même temps qu'il faisait la chronique agricole. L'hon. Joseph-Israël Tarte, qui était alors ministre des Travaux Publics dans le cabinet Laurier, ne tarda pas à donner sa confiance à son nouveau collaborateur et, comme leur père, MM. Louis-Joseph et Eugène Tarte ont toujours estimé M. Sauvé.

Pendant son séjour à la "Patrie", M. Sauvé se fit d'autres amis que les MM. Tarte, père et fils. Il connut, rue St-Jacques, le "boss" Dansereau, Godfrey Langlois, Charles Robillard, Agédis Fauteux, Olivier Asselin, Omer Héroux, etc. Tous ont gardé de lui de bons souvenirs et n'ont jamais perdu l'occasion de lui être utiles dans sa carrière politique. Les journalistes, disons-le à leur louange, sauf de rares et malheureuses exceptions se tiennent entre eux.

M. Sauvé quitta la "Patrie" pour rejoindre le "Canadien", un journal conservateur qui était mort à l'âge de 100 ans et revêtit encore quelques années grâce à l'infusion du sang nouveau qui lui donna son dernier directeur. Le "Canadien" disparut de nouveau et M. Sauvé fonda la "Minerve" dont il garda le contrôle jusqu'en 1920.

Voilà en quelques mots la carrière journalistique du chef de l'opposition. Sa carrière politique est non moins intéressante. Élu pour la première fois député des Deux-Montagnes en 1903, il entra à la Chambre avec Henri Bouchass et fit partie de l'alliance oppositionniste Tellier-Bouchass-Prévost. Réélu en 1912, il servit brillamment sous Philémon Cousineau, successeur de J. M. Tellier, comme leader de la gauche à l'Assemblée législative. Dès cette époque il était devenu le critique officiel du ministère de l'Agriculture, dont il connaissait tous les secrets.

C'est en 1916 que M. Sauvé devint chef de l'opposition. On sait ce qui arriva cette année-là. M. Cousineau battu, le député de Deux-Montagnes fut un des rares membres de l'opposition qui revint à Québec après la défaite infligée aux conservateurs par le gouvernement Gouin. M. Sauvé arriva à Montréal quelques jours après les élections et il fit partie de l'autorité de ces lignes, qui l'attendaient à la gare pour l'interroger de son hésitation à accepter le poste de chef de son parti. Car le député de Deux-Montagnes a toujours été un modeste. Cédant aux instances de ses amis il consentit cependant comme doyen du petit groupe de l'opposition à prendre le fauteuil du leader à la Chambre. Il s'y révéla un chef courageux, tenace et très laborieux. Il gagna ses épaulettes! Aux élections de 1919, il reçut deux recrus nouvelles MM. J. O. Renaud et Jos. Dufresne, qui, sans être des leaders parlementaires au début, furent de précieux compagnons pour lui. En 1923 enfin aux élections générales, il commença à cueillir les fruits de son travail opiniâtre de son courage admirable et il revenait à la Chambre avec 20 lieutenants.

On a dit, non sans raison que M. Sauvé a sauvé le parti conservateur de la mort. Ses adversaires reconnaissent eux-mêmes qu'il l'a ressuscité. Une convention provinciale l'a choisi officiellement et il y a deux ans, comme chef de son parti, et ses partisans croient qu'avant bien des années, il sera premier ministre de la province de Québec.

Les conservateurs de Québec adressent aujourd'hui des messages de félicitations à leur chef à l'occasion de ses 50 ans. Aucune manifestation publique n'a été organisée, mais le 4 octobre, M. Sauvé célébrera un autre anniversaire celui de son mariage et il y aura alors fête. Il y aura 25 ans que jour la que le député de Deux-Montagnes unissant sa



La santé, comme la vie est l'une des choses auxquelles l'homme tient le plus et qu'il ménage le moins. Tel, qui ne confie pas son argent à des inconnus, expose sa santé à tous les aléas d'un traitement quelconque.

Rhumatisants, soyez plus sages. Prenez le parti le plus sûr, recourez à "AREX COMPOUND" dans votre détresse. Ce n'est pas un de ces remèdes qui endorment la douleur par des narcotiques. Il attaque le mal à sa racine. C'est un produit merveilleux de la science. Les plus hautes personnalités médicales le recommandent et les grands hôpitaux l'emploient. Confiez dans la valeur d'"AREX", nous faisons appel aux médecins pour le populariser et leur envoyons des échantillons gratis.

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS - PRIX \$1.00
THE AREX COMPANY, - LEVIS, P.Q.

destinée à Mademoiselle Marie-Louise Lachaine, fille de feu le notaire Lachaine, de St-Jérôme, une femme accomplie à laquelle le chef de l'opposition rendait un magnifique hommage dans un récent discours. De cette union sont nés quatre enfants, deux filles, madame Armand Kochon et mademoiselle Pauline Sauvé et deux fils, Paul étudiant au collège de Ste-Marie et Gustave. M. Sauvé est grand-père depuis quelques mois. Sa petite fille enfant de M. et madame Kochon est née au cours de la dernière session parlementaire et on se rappelle les félicitations que reçut alors le chef de l'opposition.

La célébration des noces d'argent de M. et Mme Arthur Sauvé commença à St-Benoît, le vendredi 30 octobre. Une messe sera chantée dans l'église de ce village que M. Sauvé a habité pendant près de 25 ans. Le lendemain samedi 4 octobre, M. l'abbé Hector Filiatrault, P.S.S., qui a béni l'union de M. et madame Sauvé, il y a 25 ans, présidera à une imposante cérémonie religieuse à St-Eustache, où les jubilaires demeurent depuis 1921. Une allocution de circonstance sera prononcée par M. le chanoine Papineau supérieur du collège de St-Jean.

L'"Événement", qui a été le témoin fidèle de la carrière du chef de l'opposition se joint à ses nombreux amis pour lui offrir des souhaits de bonheur à l'occasion de ces deux glorieux anniversaires.

UN HOMMAGE A BENJAMIN SULTE

Mlle Sulte, sœur de M. Benjamin Sulte, vient de recevoir d'Ottawa, la lettre suivante:

Lors de la dernière assemblée de la Commission des Sites et Monuments Historiques du Canada, on m'a chargé de vous adresser la résolution ci-jointe, laquelle fut unanimement approuvée par les différents membres.

Comme secrétaire de la Commission, je tiens moi-même à profiter de cette circonstance pour vous témoigner ma sympathie à l'occasion de la perte d'une aussi noble figure dans l'histoire du Dominion et en particulier dans celle de la Province de Québec, dont il était le représentant.

"Votre tout dévoué"
"A. A. Pinard, secrétaire."
Ottawa, le 20 septembre 1924.

"Extrait des Minutes de la Commission des Sites et Monuments Historiques, assemblée le 5 juin, 1924:

Pointe-du-Lac

—M. T. Rouette et son épouse, ont fait une promenade à St-Narcisse et sont revenus en auto avec M. W. Garceau dont ils étaient les hôtes.
—M. Donat Blais et M. Moisan, de Manville, R. I. venus en auto, ont passé quelques jours chez MM. T. Rouette, P. Dugré, A. Blais, T. Beaulieu et A. Boucher.
—Plusieurs jeunes gens de cette paroisse sont allés travailler comme bûcherons dans les forêts du St-Maurice.
—M. Albert Rouette, fils de Trofille Rouette étudiant, à l'Académie De La Salle, est venu passer son congé chez ses parents.
—Mmes Ad. Berthiaume et Onés. Benoit ont fait un pèlerinage au Cap de la Madeleine. La dernière a visité ses parents du Pont St-Maurice, MM. R. Laroché et P. Girard.

—Mmes Ad. Berthiaume et Onés. Benoit ont fait un pèlerinage au Cap de la Madeleine. La dernière a visité ses parents du Pont St-Maurice, MM. R. Laroché et P. Girard.

London, Ont., 1.—Parce que H. R. Shook, de Toronto, a préféré ses huîtres frites plutôt que crues, il a perdu \$300. Alors qu'il mangeait des huîtres dans un café, sept magnifiques perles roulaient dans sa bouche. M. Shook crut un moment que la fortune lui souriait, mais un grand désappointement l'attendait.

Après son repas, il alla porter les perles chez un bijoutier pour savoir leur valeur. Le bijoutier lui déclara qu'elles étaient de vraies perles d'excellente qualité mais qu'elles avaient perdu toute leur valeur pour avoir été soumises à la chaleur. Si elles n'avaient pas été frites elles auraient valu \$300.

UNE CATHÉDRALE EST MENACÉE

(Presse Associée)

London, 1er.—Malgré tous les efforts que l'on fait pour consolider sa structure, il est de plus en plus évident que la cathédrale St Paul, le chef-d'œuvre de Sir Christopher Wren, est menacée de désintégration. Depuis vingt-cinq ans, on redoute l'écroulement du magnifique temple.

La Commission des Beaux-Arts a dernièrement encore souligné ce danger en s'opposant à l'érection d'un pont sur la Tamise en face de la cathédrale. La Commission a fait observer que la cathédrale est déjà menacée par le trafic sans cesse grandissant des lourds véhicules.

Les défenseurs de la cathédrale s'opposent au projet qu'il y ait peu de trafic sur le nouveau pont ou qu'il y ait trop. Si le trafic est insuffisant, disent-ils, ce n'est pas la peine de faire cette dépense et si le trafic est trop dense, la cathédrale ne pourra pas résister aux vibrations et il en résultera sûrement une catastrophe.

AVENIR INQUIETANT

(Spécial au "Nouveliste")

Montréal, 1.—Dans quelques années, lorsqu'un certain petit Canadien voudra traverser la ligne quarante-cinqième et que l'agent d'immigration s'informera du lieu de sa naissance, de longues explications seront nécessaires. Actuellement le jeune Canadien n'est

agé que de quelques jours, et il s'en moque, mais il est loin de se douter des surprises que lui réserve l'avenir. Le certificat de naissance du bébé est inscrit au rapport du conducteur Murphy, qui est en charge du Continental Limitée, voyageant entre Montréal et Prince Rupert, sur le Canadien National. Tous les papiers du conducteur Murphy étaient en règle, lorsque le convoi quitta Prince Rupert, mais avant d'arriver à Hazelton, C.B., on traversa sans doute une réserve de Sauvages, car, tout à coup, le jeune Canadien aux penchants si prononcés pour le voyage, fit son apparition dans l'un des wagons.

D'après des renseignements reçus par M. E. W. Smith, surintendant général du Service des wagons-lits et des wagons-restaurants du Canadien National, l'enfant et la mère, furent, dès l'arrivée à Hazelton, conduits à l'hôpital par le conducteur Murphy, qui s'assura lui-même de leur confort, et vit à leur faire donner les soins nécessaires. Aux dernières nouvelles, la mère et le bébé se portaient bien.

LA MORT DANS UN BAISER

(Presse Canadienne)

Chauvin, Alta., 1.—La mort se cache-t-elle quelque fois sous un baiser? Il y a quelques semaines le petit Shirley Brake mourut de paralysie infantile. Mme Christian, une parente, baisa le petit mort sur la bouche. Une journée ou deux après la jeune femme devint dangereusement malade et elle vint de mourir de la même maladie que celle de l'enfant: la paralysie infantile.

FUMEZ LE TABAC HACHE

OGDEN'S LIVERPOOL

Nouveaux Records pour Octobre



Records Français, double côté 75c.

263188 AU CLAVACIN
Mozzo Soprano avec piano (Gratton)
263189 LES YEUX
Mozzo Soprano avec piano (Rabey)
Marie Anne Asselin

263189 LES LOUPS A BAPTISTE
Dialogue Comique (Bourgeois)
263189 LE CHIEN DE CATHERINE
Dialogue Comique (Bourgeois)
Elzear Hamel et Mme J. R. Tremblay

Records de danse, double côté 75c.

19325 ORIENTAL LOVE DREAM Fox Trot
Idylle Orientale
19325 My Daddy's Dreamtime Lullaby Fox Trot
La Réverie de Papa
L'orchestre Coon Sander's Org N. Hawks

19324 COME ON RED FOX Trot
Hé! Vieux, viens ici!
19324 FORTUNATE BLUES Fox Trot
Malheureux
Whitey Kaufman Org. Pen. Serenaders

19325 MOANA CHIMES, Valse
Le Carillon de Moana
19325 WAIKIKI IS CALLING, Valse
Je voudrais être à Waikiki
L'orchestre Hilo Hawaiian

19326 Picken' 'Em Up and Lying 'Em Down
De haut en bas, Fox Trot
19326 THE DOODLE EM BLUES Fox Trot
Tout en fredonnant
L'orchestre Benson de Chicago

19326 MY BEAUTIFUL BRUNETTE Fox Trot
Ma Jolie Brunette
19326 LOVE ME—Tango Fox Trot
Aime-Moi
L'orchestre International Novelty

Records de danse double côté, Nouveautés

218470 ADORING YOU, Fox Trot
Tout en Vous Adorant
18470 A RENDEZ-VOUS Fox Trot
Au Rendez-Vous
L'orchestre de l'Hôtel Windsor

19379 MANDALAY, Fox Trot l'orch. Hickman
STRING BEANS, Fox Trot Faves en Gousse, V. Rose et son orch Montmartre

19401 I WANT TO BE HAPPY, Fox Trot
Je Veux être Heureux
19401 I NEVER CARE ABOUT TOMORROW, Fox Trot
Que m'importe le lendemain, Fox Trot
Jan Garber et son orchestre

19401 SOMEONE LOVE ME, Fox Trot
Quelqu'un m'aime
19401 LOVELY LITTLE MELODY, Fox Trot
Chansonnette mélancolique
Paul Whiteman et son orchestre.

VICTOR TALKING MACHINE COMPANY OF CANADA, LIMITED

"La Voix de son Maître" Victor

ABUS DE CONFIANCE



Ce sont nous les Pères de famille, les "pourvoyeurs" qui doivent voir à ce que nos épouses ne s'épuisent pas à faire du linge. Il est vrai qu'environ 10 pour cent des épouses vont insister auprès du Papa, pour se faire acheter une machine à laver électrique, mais combien d'épouses

ont trop confiance en eux-mêmes

et qui n'oseraient pas dire à leur mari qu'elles sont à s'épuiser à faire du linge; c'est regrettable, tandis que nous "hommes" n'entreprendrions ou ne tolérerions pas de faire un ouvrage aussi sale 32 fois par année avec un moulin à bras, ou sur la planche.

Vous ne pouvez abuser de la machine à laver électrique "White Cap", c'est elle qui va ménager la santé de votre épouse.

N'attendez pas que votre épouse vous demande de lui en acheter une "White Cap", commandez-la immédiatement pour son linge de semaine, et vous serez certain qu'elle réalisera que vous désirez son bien.

Un seul prix \$125.

Termes pour satisfaire toutes les bourses.

J. L. ROUSSEAU
Marchand de Ferronnerie Générale, Matériaux de plomberie et d'électricité.

2 rue St-Philippe, Tél. 1339, Trois-Rivières

Le moulin électrique "White Cap" est rendu à Shawinigan Falls par un des 4 magasins Rousseau, LOUIS ROUSSEAU, 130, ST-MARC.